

PIERRE VALCOUR

SE MARIE A MTL CETTE SEMAINE



Quelle ne fut pas la surprise de Jacques Normand, vendredi soir dernier de recevoir en guise de fétiche, pour l'ouverture des "Trois Castors", ce message fleuri... Trois castors faits de feuilles d'automne et de pompons miniatures reposaient sur une branche d'érable posée sur un lit de cèdres. Le tout était une réalisation de l'artiste Madeleine DuMoulin, marchande de fleurs, de la rue Saint-Denis.



En haut: Jean Ráfa au milieu des marins de "L'Aventure", alors que ceux-ci rendaient visite au fantaisiste à l'Union Nationale Française.
En bas: De gauche à droite on reconnaît sur cette photo, Jean Ráfa, le pianiste, le Lieutenant Yves Lenoir, Michelyne Larcey, M. Bernard Leclerc, Pt. de l'U.N. Renée Girard, le Docteur Jean Hatte, M. Jean Vinant, Henri Lefort et les musiciens.

Qui est-il?



Depuis 5 semaines, Radiomonde a publié 5 photos d'un "artiste-mystérieux" qui se déguisait chaque fois de façon à n'être reconnu que par les téléspectateurs de la télémission "Kiosque à Musique". Puisque c'est maintenant le secret de polichinelle, révélons qu'il s'agissait de Michel Noël qui emprunte, chaque dimanche soir, une personnalité différente à CBFT. Le volumineux courrier de Michel a d'ailleurs prouvé qu'il avait été rapidement démasqué.

18

18

18

Radiomonde et TELEMONDE

"Le seul périodique exclusivement consacré à la radio
et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L'ABC

30c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Pas de public... allons donc!

CEUX qui persévèrent à proclamer qu'il n'y a pas de public pour le théâtre à Montréal sont aveugles et sourds, mais, malheureusement, ils ne sont pas muets!

Ceux qui ont vu les salles bondées, au Théâtre Saint-Denis, depuis le début des spectacles du Théâtre National Populaire Français ont pu se rendre compte comment la masse adore la scène. Il y a là, 2,500 fauteuils; ils étaient à peu près tous occupés aux deux premiers spectacles et à leurs reprises jusqu'à ce jour (mardi) et les locations pour ceux qui suivent sont multiples. Notons, à part cela, que le coût des billets est assez cruel pour les bourses. Malgré cela, l'affluence aux guichets ne diminue pas.

Il en fut de même lorsque la troupe de Jovet et celle de Renaud-Barrault vinrent nous visiter. Le théâtre Her Majesty's (alors His Majesty's) n'avait aucun vide.

Quelqu'un voudra peut-être expliquer cet engouement du fait que ces troupes, venant de l'étranger, suscitent une curiosité inusuelle et exerce un attrait particulier.

Alors qu'est-ce qu'on fait du succès du Théâtre du Nouveau-Monde, troupe régulière dirigée par des Canadiens français? En combien d'occasions ont-ils été obligés, ces artistes, d'ajouter des semaines et des semaines de représentations au nombre qui avait été projeté au début de la saison? Et si des troupes existantes ou à venir avaient des théâtres à long bail qui peut nous dire si elles ne connaîtraient pas pareilles réussites?

Nous avons là la preuve qu'il y a ici un public nombreux et enthousiaste de théâtre, mais de théâtre de qualité! Voilà, la vérité... de théâtre de qualité qu'il soit de chez nous ou d'ailleurs!

Il est remarquable de voir que ce public sait éliminer ce qui n'est pas de premier ordre et tourne le dos à quiconque, en ce domaine, veut le leurrer avec de la marchandise inférieure.

Et ce public n'ira pas en diminuant. Tout le monde au Saint-Denis a remarqué que les assistances, en grande partie, étaient formées par des jeunes — vingt ans — vingt-cinq ans — que l'on sentait pris du feu sacré et qui écoutaient et applaudissaient le Théâtre National Populaire avec la ferveur inscrite sur leurs traits.

Du public? Alors de la qualité...



"Le Cabinet d'Ottawa vient de sanctionner la nomination du docteur Augustin Frigon au poste de directeur général de Radio-Canada, poste dont il assumait les fonctions depuis plusieurs mois. Il en est maintenant le titulaire. "C'est une joie — un orgueil — pour nous, écrivait notre éditorialiste, de souligner le sens de cet honneur qui nous échoit et qui s'étend sur ses compatriotes".

L'unité mobile de reportage de Radio-Canada couvrait, aux usines Cherrier, un événement d'importance nationale: la présentation à l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions, d'un fac-similé du 1,000,000e obus fabriqués dans les usines de guerre du Canada. La pièce authentique, tirée vers les lignes allemandes... contenait en outre d'un exposé de l'intensité de la production de guerre du pays, un laisser-passer vers les lignes alliées, à l'usage des soldats allemands dont le tir de l'artillerie alliée aurait pu refroidir quelque peu le zèle. (Un appel aux déserteurs, quoi!)

PAUL DUPUIS tient un rôle dans un film projeté au cinéma Princess: "The Yellow Canary" dont Anna Neagle est la grande vedette... Radio-Canada devient, momentanément, le centre de diffusion mondiale en rapport avec les délibérations de la Société de Réhabilitation Internationale à l'hôtel Windsor. Elle fournira des émissions à la France, à l'Angleterre, aux Etats-Unis et à l'Amérique latine... Les Trois X rapportent la réponse savoureuse d'une de nos grandes artistes qui ne veulent pas vieillir. Elle racontait ses souvenirs et disait qu'elle avait joué telle ou telle pièce. Quelqu'un lui demanda: "C'était en quelle année?" — Alors avec son plus fin sourire, l'artiste répondit: "C'était en mil-neuf cent rien!" (C'était probablement Maubourg?).

L'ARCHIVISTE.



« VITE, Pauline. Faisons-nous une beauté! On va se faire « téléviser »! »

Le Baluchon de ROB

« MA PAROISSE », revue mensuelle à forte circulation et distribuée dans toutes les paroisses, contient, dans son numéro de septembre, les résultats d'un vote de ses abonnés sur la Télévision. Les programmes les plus populaires sont par ordre: 14, rue de Galais, 97%; La Famille Plouffe, 95%; Tourbillon, 93%; Télé-Théâtre, 91%; Pays et Merveilles, 87%; Le Nez de Cléopâtre, 80%. Entre 70 & 80% se trouvent: Concert-Promenade; Chacun son métier; Rolande et Robert; Les récits du Père Ambroise. Inutile de le dire, ce referendum se base sur la saison précédente et peut-être un peu sur celle de l'été.

Les lecteurs de « MA PAROISSE » fournissent aussi une liste de « programmes de radio qui seraient appréciés à la TV. » Les voici encore par ordre: « Messe du dimanche et chapelet du cardinal; Un homme et son péché », Jeunesse dorée; Les contes de Tante Lucille (pour les enfants); Rue principale; Le Survenant.

Ce dernier sera, à moins de changement de la dernière minute, présenté aux téléspectateurs.

JEUNESSE DORÉE

LE SORT du roman-fleuve: « Jeunesse Dorée » est, enfin, réglé. Son existence paraissait précaire après que Campbell Soup en eut abandonné la commandite, il y a quelques semaines. On disait qu'il se terminerait dans les mois qui suivent, qu'il serait changé de place à l'horaire et reporté à 3 h. 30, après « Maria Chapdelaine ». Rien de tout cela n'arrivera. A partir du lundi 11 octobre, les émissions seront défrayées par Nescafé et la farine Moñarch dont les réclames alterneront. L'administration de la Société Radio-Canada a été très adroite d'assurer le relèvement en gardant ce programme en soutien malgré la pression de certains réactionnaires qui tenaient absolument à le voir disparaître et qui luttent présentement pour que tous les programmes du genre soient exclus du réseau alimenté par CBF.

LE ROMAN FEUILLETON

CES GENS-LA ont bien tort de vouloir, sous de vagues et souvent fallacieux prétextes culturelles, abolir le roman-fleuve à Radio-Canada, comme d'ailleurs dans les autres postes.

La meilleure preuve de leur erreur, elle se trouve justement dans le rapport de sondage qui précède. Remarqueront-ils que sur sept des

« programmes de radio qui seraient appréciés à la TV », il y a quatre romans à épisodes: Un homme et son péché; Jeunesse dorée; Rue principale et le Survenant et qu'en tête des « programmes les plus suivis » il y a « 14, rue de Galais » et « La famille Plouffe », de même formule que les autres?

Il me semble, d'après tout ça, que c'est aller contre le plaisir du public que de chercher à lui enlever ce à quoi il marque une préférence définie. MA PAROISSE, dans son referendum, a fait appel à des milliers de familles vivant aussi bien dans les quartiers huppés que dans les milieux populeux — c'est-à-dire que cette revue a constitué une moyenne de l'opinion générale à porter jugement et à exprimer ses désirs.

Les résultats parlent d'eux-mêmes: le roman-fleuve à la radio et à la Télévision a une faveur considérable. Que l'on tienne compte de l'avis, celui de la majorité.

SAINT-ROMULE

L'AGENCE Young & Rubicam m'a fait parvenir un communiqué au sujet de la reprise de « Je vous ai tant aimé ». Cette réclame m'est arrivée trop tard pour que je puisse la publier la semaine précédente. Le programme a recommencé hier, c'est-à-dire lundi. Le texte et les renseignements que contient le message sont, l'un si savoureux, les autres si intéressants que je les reproduis. « La célèbre famille Chardonnell, née du grand roman-fleuve de la « grande Jovette » reprend « pour la 4ième année consécutives. (...)

« Malgré leurs malheurs de cet été, la famille se porte bien. Papa Chardonnell (J.-Léo Gagnon) est toujours d'humeur égale (c.a.d. toujours « en maudit »)... tout en cachant soigneusement son cœur d'or. Maman Nastasie (Juliette Huot) est restée la même: maman poule avec un cœur toujours aux abois... La belle Colombe (Marjolaine Hébert) a montré sa force de caractère mais finira-t-elle par l'épouser, son Bertrand (Jean Duceppe)? Ou si c'est Frisette (Monique Miller) qui l'aura!

« Nous pouvons nous poser tellement de questions sur cette famille dont la vie est pleine d'inattendue et d'émotions forte et saine. Son succès prodigieux nous est clairement démontré par les cotes nationales Elliott Haynes: parti de 9.1 en octobre 1951, il a atteint 33.2 en mars, 1954! ». C'est vraiment une victoire!

Pierre VALCOUR se marie cette semaine!

Contrairement à un potin publié dans "Radiomonde", l'idole de ces demoiselles va faire le grand saut. D'un célibat facile, mais rempli d'embûches pour un garçon aussi séduisant, Pierre Valcour passera, d'ici la fin de semaine, à la vie différente du chef de famille.

La rumeur avait voulu que Pierre Valcour épouse une jeune Gaspésienne connue récemment. Il n'en est rien. Le jeune disc-jockey de CJMS épousera, dans une paroisse qui n'est pas la sienne et dans la plus stricte intimité, une jeune fille qu'il connaît depuis environ douze ans.

Mais Pierre Valcour restera, dans le coeur de milliers de jeunes filles du Québec, Guillaume Plouffe, jeune sportif séduisant, taillé en athlète, cheveux ondulés romantiquement au-dessus d'un visage juvénile.

Depuis plusieurs semaines, la nouvelle du mariage de Pierre Valcour est connue. Mais ceux qui la connaissaient avaient organisé, autour de cette nouvelle, la conspiration du silence, par amitié pour le jeune comédien.

Il avait voulu que son mariage ait lieu dans l'intimité, il le sera. Seuls la parenté immédiate des deux familles, Emile Genest et Roger Garand sont invités. Et pour éviter de donner le moindre indice, nous ne fournirons ni le nom de la future épouse, ni le nom de l'église où l'union aura lieu.

Mais nous nous promettons bien de publier, en première page, la semaine prochaine, des photos de l'heureux couple. Et nous pouvons dire tout de suite aussi que les Pierre Valcour iront, pour leur voyage de lune de miel, aux Etats-Unis. Où? Tant qu'ils ne seront pas partis, cela restera le secret de Pierre Valcour, de sa future femme et des amis qui ont promis de garder le silence.

Le mariage de Pierre Valcour pose de nouveau, avec acuité, le cas Valcour.

Le cas Valcour, c'est le cas Liberace, le cas Sinatra du temps où ses admiratrices perdaient connaissance, le cas Valentino, le cas Gable, etc.

A un moment donné, il y a comme une explosion sentimentale, chez les femmes. Et les feux de cette explosion sont tous causés par un homme. Pierre Valcour a déclenché, lorsqu'il a paru dans les "Plouffe-TV", une explosion de ce genre. Pourquoi? Comment? Quand exactement? On ne sait pas.

Tout ce qu'on sait, c'est que le jeune comédien a commencé à recevoir une pluie de lettres. Ce n'était plus une pluie, c'était l'orage, la tempête.

Qu'advient-il maintenant que Pierre Valcour se marie? La même chose qu'auparavant, sans doute. Le jeune Pierre Valcour restera la coqueluche de ces demoiselles, mais elles voudront maintenant connaître madame, avoir une idée du home des jeunes mariés, savoir ceci ou cela sur leur compte. Nous tâcherons de les renseigner après avoir donné à Pierre Valcour et à madame Pierre Valcour le temps de s'installer confortablement chez soi.

Clément FLUET

Succès français et américains

Jean Deslauriers dirigera l'orchestre, à **Sérénades pour Cordes**, samedi soir, le 25 septembre, de 8 h. 30 à 9 heures, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada.

Irène Salemkja, soprano, interprétera une mélodie de Jerome Kern, **Long Ago and Far Away**, ainsi que **I Love You**, de Cole Porter.

Denis Harbour, basse chantante chantera **Les feuilles mortes**, de Prévert-Kosma, et un extrait de l'opérette **Oklahoma**, de Rogers et Hammerstein.

L'orchestre jouera **The Night is Young and You're so Beautiful**, de Suesse; **Carioca**, de Vincent Youmans; et enfin **Stardust**, de Hoagy Carmichael.

CKTR (3-Rivières) innove à nouveau



Voici une photo de l'enseigne-géante (et unique) du poste CKTR de Trois-Rivières. Juchée sur le toit d'un haut édifice du quartier des affaires, l'enseigne est de dimension extraordinaire et peut être vue à plusieurs milles de distance. Conçue par radar, elle innove le système d'un inventeur canadien, en vertu duquel on peut à volonté changer le message, à la base. Ainsi, la semaine où cette photo fut prise, on annonçait le Congrès Marial. Chaque jour, depuis, ou chaque semaine selon les exigences, un nouveau message y est gravé en néon. Et ce n'est pas tout! Telle que vous la voyez, l'enseigne n'est pas terminée, car une immense tour de TV viendra la surplomber dans quelques semaines. Le poste CKTR, qui a acquis l'exclusivité de l'invention, fera installer d'autres enseignes semblables, à différents endroits stratégiques de Trois-Rivières. A propos de cette station radiophonique, elle organise, pour le weekend, un encan-marathon de 24 heures consécutives, débutant vendredi soir à 7 heures 30, en faveur de la Société Ambulancière St-Jean. Une valeur totale de \$100,000 sera mise à l'enchère. Plusieurs artistes montréalais prêteront leur concours à cette manifestation sans pareil. Mentionnons les noms d'Estelle Caron, Gérard Paradis, Roger Baulu, Rolande Désormeaux, Robert L'Herbier, Michel Noël, Jean Paquin, Willie Lamothe, Emile Genest, Claude Séguin, Jean Baulu, Claude Duparc, Alain Gravel, Jacques Normand, Gilles Pellerin, Michel Normandin, et quelques autres. A l'écoute: vendredi soir, à compter de 7.30 hres, gens de Trois-Rivières et de la région!

De grâce, n'écrivez plus à Roger Lemelin!

Notre manchette de la semaine dernière, à l'effet que Roger Lemelin était à la recherche d'une jeune comédienne pour la série 54-55 de sa "Famille Plouffe", a semé la panique, semble-t-il, parmi toute la jeune gent féminine de la province de Québec! L'appareil téléphonique du réalisateur Jean-Paul Fugère, à Radio-Canada, n'a pas dérogé, tandis que la boîte aux lettres de Roger Lemelin à Québec, ne fut en aucun jour assez grande pour contenir les centaines de lettres que le facteur apportait.

Couventines, étudiantes, sténodactylos et mannequins, toutes les jeunes filles "d'entre 15 et 20 ans" ont répondu à l'appel lancé dans Radiomonde. Tellement et si bien que nous vous demandons maintenant de cesser de le faire. Il n'y aurait pas assez d'heures dans la journée et de jours dans l'année pour que Jean-Paul Fugère et Roger Lemelin puissent interviewer toutes les aspirantes!

A ce propos d'ailleurs, Roger Lemelin nous a fait parvenir de

Québec une lettre dans laquelle il explique son double-problème; une lettre qui se lit ainsi:

Cher Monsieur, "Depuis deux jours, et je me demandais pourquoi, les appels téléphoniques interurbains affluaient chez moi, où des jeunes filles demandaient à ma femme — car je ne réponds pas au téléphone — quel genre de femmes j'aime, grosses ou maigres, blondes ou brunes, froides ou ardentes, petites ou grandes. Ma femme m'a taquiné aimablement là-dessus et je ne savais trop que dire. Puis j'ai reçu dans mon courrier un monceau de lettres — mon facteur a failli les emporter dans une brouette — à peu près toutes dans le même ton, et accompagnées de photos de jeunes filles fort intéressantes, en bikini, en chandail, en tailleur, en robe, de profil, de face, penchées, accroupies, langoureuses, souriantes. Enfin, du beau monde.

"Je viens de comprendre en lisant Radiomonde cette semaine. On a dû se méprendre sur la teneur de ma conversation. Tout auteur rêve de découvrir pour lui une Greta Garbo, une Lolobrigida, mais si je me mettais à chercher, je n'aurais pas le temps d'écrire un seul *Plouffe*. Admettez qu'il cherche, je cherche.

"Le seul homme dans le monde des *Plouffe*, qui choisisse les interprètes, c'est Jean-Paul Fugère, mon réalisateur. Admettez qu'il ne s'en est pas trop mal tiré jusqu'à date. Il arrive certains cas où tel acteur donné me vient



ROGER LEMELIN

à l'esprit, mais alors, j'en parle à M. Fugère, et à date nous nous sommes toujours entendus. Alors, belles jeunes filles qui m'adressez de si charmantes prières, voyez Monsieur Fugère: c'est un homme aux yeux perçants et au coeur d'or.

"Je vous serais reconnaissant, Monsieur Ruffange, de publier cette lettre qui répond aux quelques cinq cents lettres que j'ai reçues. Je garde les photos, à moins, naturellement, que Jean-Paul Fugère me les demande!

"Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements, l'expression de mes meilleurs sentiments."

Roger LEMELIN



M. Phil Lalonde, directeur-gérant du poste CKAC a célébré dimanche dernier un quart de siècle d'excellents services dans l'industrie de la radio. Après avoir fait ses débuts en 1929 comme annonceur du poste CKAC, il devenait par la suite commentateur sportif des joutes de hockey pour être nommé, en 1933 directeur du poste, fonctions qu'il occupe d'ailleurs depuis ce temps-là.

L'HISTOIRE DE DIEU

NOMBR. CHAP. 23, 24

° BALAAM ET LE PEUPLE HEBREU.

P. L'Hayane

LES ANCIENS DU PEUPLE REVIENNENT VERS BALAC.

BALAAM A REFUSÉ DE NOUS ACCOMPAGNER.



BALAC ENVOIE À BALAAM UN PLUS GRAND NOMBRE DE MESSAGERS.

DITES À BALAAM : VOICI LE MESSAGE DE BALAC : NE REFUSE PAS DE VENIR AUPRÈS DE MOI.



LES MESSAGERS ATTENDENT LA RÉPONSE DE BALAAM.

JE NE PEUX TRANSGRESSER L'ORDRE DE MON DIEU. PASSEZ ENCORE LA NUIT ICI.



DURANT LA NUIT...

PUISQUE CES GENS SONT REVENUS, PARS AVEC EUX MAIS TU NE FERAS QUE CE QUE JE TE DIRAI.



LE MATIN SUIVANT BALAAM PART AVEC LES MESSAGERS.

DIEU, IRRITÉ, ENVOIE SON ANGE POUR ARRÊTER BALAAM.



L'ÂNE, APERCEVANT L'ANGE, REFUSE D'AVANCER.

DEVANT LA CONDUITE DE SON ÂNE, BALAAM COMPREND ET APERÇOIT L'ANGE DU SEIGNEUR.

TU NE DIRAS PAS D'AUTRES PAROLES QUE CELLES QUE JE T'INDIQUERAI.



BALAAM POURSUIT SA ROUTE, SONGEUR...

BALAAM ARRIVE À MOAB. BALAC LE CONDUIT SUR LA MONTAGNE FACE AUX TENTES D'ISRAËL.



MALGRÉ L'AVERTISSEMENT DE DIEU BALAAM SE PRÉPARE À MAUDIRE ISRAËL.

PRODIGE / DES PAROLES ÉTRANGES SORTENT DE LA BOUCHE DE BALAAM.

QU'ELLES SONT BELLES TES TENTES, Ô JACOB, ET TES DEMEURES, Ô ISRAËL...



ET CE SONT DES BÉNÉDICTIONS QUE BALAAM PRONONCE...

SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA — CHRL

Nos artistes ont-elles la jambe aussi bien tournée?

Nous avons de jolies femmes, d'accord. Mais nos jolies femmes ont-elles quelque chose à envier aux Américaines? A Marilyn Monroe, par exemple, lorsqu'il s'agit de jambes? C'est aux hommes de la radio... et aux lecteurs mâles... de répondre!

C'est le siècle de la jambe. De la jambe féminine, évidemment. Des dizaines d'artistes ont acquis leur popularité première grâce à la beauté de leurs mollets, tel Mistinguett, Jean Harlow, Marlene Dietrich, Betty Grable, Judy Garland, Martine Carol, et, tout récemment, Marilyn Monroe.

Les hommes d'aujourd'hui semblent regarder la jambe de la femme, avant de regarder ses yeux, son nez, sa taille, ses hanches. Les cinéphiles l'ont prouvé en vouant aux vedettes-jambes une admiration qui va quelques fois jusqu'à l'adulation. Et les produc-

teurs cinématographiques, qui donnent à leurs clients ce que ceux-ci désirent, ont multiplié les scènes-de-jambes!

Le Canadien n'est pas différent des autres. Lui aussi, il aime regarder en bas du jupon. Mais avons-nous, ici, de quoi satisfaire sa curiosité?

Parmi nos artistes, y en a-t-il qui aient d'aussi jolies jambes que les stars internationales? Regardez la photo de droite. C'est celle de Marilyn Monroe qui ne perd aucune occasion de montrer ce que nos Canadiennes sont portées à cacher.

D'après l'ami Clément Fluet, photographe à ses heures et admirateur de belles formes,

la jambe de Marilyn se décrit ainsi:

"Aérodynamique comme le 20ème siècle, voluptueuse comme le sex-appeal américain, fuselé comme l'avion à réaction, nerveuse, fine d'attaches, audacieusement cambrée au coup-de-pied et exquisement galbée au mollet, gaillardement attachée à une cuisse savamment modelée, voilà bien la jambe de Marilyn Monroe, ce chef-d'oeuvre sculptural qui prouve, encore une fois, que la Nature pourrait rendre des points aux Michel-Ange, Donatello et Rodin!"

Pouvons-nous en dire autant d'une de nos comédiennes de la radio ou de la TV?

Gens du milieu artistique qui lisez ceci, avez-vous un nom à nous suggérer? Envoyez-nous ce nom (avec photo, si possible) à Radiomonde, 211 Gordon, Verdun. Que tout comédien, tout annonceur, tout artisan de la radio et de la TV suggère un nom. Et que ce nom soit celui d'un membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal.

Nous n'avons sûrement rien à envier aux autres, mesdames ou mesdemoiselles. Envoyez-nous vous-mêmes votre nom,



vos admirateurs qu'en plein coeur de notre sacro-sainte province, nous cachons... les plus jolies jambes du monde!

Il ne s'agit que de prouver à

"Le Missel d'amour"

Le Missel d'amour, une adaptation radiophonique de Robert Choquette d'après le roman d'Albéric Cahuet, sera à l'affiche du Théâtre de Radio-Canada, jeudi, 23 septembre, à 8 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français.

Il s'agit d'une histoire d'amour dont le seul témoin est justement ce "missel d'amour", qui a si mystérieusement disparu et pour lequel Simat, un antiquaire est prêt à offrir une fortune.

A la demande de Vardier, Pierre et Laure, un jeune couple sympathique, se rendent dans son château où il vit en reclus. Mais bientôt, Laure devient nerveuse et inquiète.

te. Il lui semble qu'un mystère plane sur la vieille demeure, un mystère qu'elle veut éclaircir à tout prix. Et elle se met à la recherche du missel perdu et qui a été vu pour la dernière fois dans les mains de Louise, la femme de Vardier.

Mais nul ne parle plus de Louise et l'alle du château qu'elle occupait a été fermé. Mais Laure surmonte ses craintes et poursuit ses fouilles.

Elle découvrira alors des chambres secrètes, des escaliers dérobés et un drame d'amour et de vengeance qui ne manquera pas de faire frémir les âmes sensibles.

Denyse St-Pierre, mannequin-vedette de la parade de modes de Dupuis Frères



MISS L'EST MONTREALAIS



MISS ROSEMONT



MISS RADIO-CINEMA-TV '54



MISS EST CENTRAL



MISS VERDUN

Lauréat du "Cercle du Livre de France" à 8 voix contre une

Jean Vaillancourt a mis sa plume au service de la littérature et de l'amour...

L'Auteur de "Les Canadiens Errants" est un idéaliste de caractère aventureux. Lors de la dernière guerre, il a combattu pour libérer la France, fût blessé trois fois et revint au pays, où il exerça divers métiers, allant du mineur au brancardier. Sa vocation s'est décidée grâce à Roger Duhamel... sa vraie vie grâce à une jeune Française qu'il épousa par correspondance. Il rêve maintenant de devenir garde forestier... et d'écrire un autre roman.

par : hughette proulx

"Le coquetel réunissant annuellement, les membres de la presse, autour du vainqueur du "Cercle du Livre de France" est toujours un événement marquant!

A l'avance, chacun essaie de découvrir quel est l'auteur dont l'oeuvre a le plus de chance d'être primée, par les membres du jury... On y va de ses suppositions... gratuites... car le jury n'est pas bavard, c'est là, son moindre défaut.

Par les années passées, deux ou trois poulains en lice, attireraient sur eux, les regards, et les paris entre reporters, pouvaient s'engager avant le jour "J"... pour les jeunes auteurs. Cette année changement de décors, grâce à certaines indications, nous savions déjà, qu'un seul auteur avait retenu l'attention des juges de façon formelle. Il fallait donc que son livre aient des qualités exceptionnelles.

Nous brûlions de le connaître!
LAUREAT A 8 VOIX CONTRE UNE

Le jury composé comme par les années passées de MM. Jean Béraud président, Gilles Marcotte, Jean-Charles Bonenfant, du Révérend Père Paul Guay, de Roger Duhamel, de Paul L'Anglais, de Robert Elie et d'un nouveau venu André Langevin lauréat par deux fois du "Prix du Cercle du Livre de France", nous présenta le vainqueur de cette année.

Il s'agit en l'occurrence de Jean Vaillancourt, montréalais de naissance, habitant depuis quelques années Sorel.

BIOGRAPHIE DU VAINQUEUR:

Jean Vaillancourt est vraiment un personnage! Dès sa plus tendre enfance il rêva poésie. Il fit tout d'abord ses études primaires et secondaires et commença ses études classiques à l'Externat des Pères de Sainte-Croix, qu'il fréquenta pendant quatre années.

La France ayant été envahie par les armées hitlériennes, il n'hésita pas à entrer sous les armes, pour aller à son secours. Il fit alors successivement partie des "Fusilliers du Mont-Royal", des "Voltigeurs de Québec" et du "Régiment de Maisonneuve". A ce moment là toutefois, seul son goût chevaleresque du risque et de l'aventure le guidait.

Pendant les hostilités, on se plût à reconnaître ses vertus d'excellent soldat... un peu trop casse-cou au goût des autorités, mais brave et courageux. Blessé trois fois, au cours de la campagne Normandie-Allemagne (balle dans la poitrine et le bras en Normandie, explosion de mine en Hollande, balle dans la jambe en Allemagne) il revint au pays à bord d'un navire-hôpital.

Fait à signaler: il refusa durant la guerre, le grade de sergent... parce qu'il se trouvait trop jeune, à 21 ans pour mener au feu, des soldats qu'il considérait comme meilleurs que lui!

Puis ce fût la démobilisation et le début de cette vie de "Canadien errant" qui allait commencer pour lui.

Dès lors, il tâtera de tous les métiers. On le verra manoeuvre, mineur, portier, que sais-je!

Une chose demeure cependant constante à son esprit, en dépit du changement de situations. Il aime écrire et désire le faire. Un beau jour il rédige pour la "Revue des Arts Graphiques" deux articles. On le critique... Comme tout débutant il est ébranlé et doute... C'est alors qu'il lit sous la plume de Roger Duhamel, dans

la Patrie, trois lignes élogieuses et compréhensives sur les papiers qu'il a pondus. Il est sauvé! Désormais il sait qu'il a un message à livrer et qu'il le livrera. Il n'a qu'à attendre son heure...
"LE PRIX DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE"

...le tente, pour bien des raisons. Raison pécuniaire d'abord, il ne le nie pas. Car il a une famille qui dépend de lui. Deux êtres qui lui sont plus précieux que tout. Sa femme d'abord, une exquise jeune Française, avec laquelle il a correspondu pendant quatre ans et demie et qu'il a épousée au pays, et sa fille Marie-France, âgée de 21 mois.

Raisons d'un autre ordre ensuite. Il sait que s'il est vainqueur c'est le succès à brève échéance. Il sera édité connu, et cela lui permettra de faire dans l'avenir ce qu'il veut... ou du moins une partie de ce dont il rêve.

SON AVENIR :

Il l'a ainsi tracé. Tout d'abord terminer les études auxquelles il s'estreint actuellement à l'École Forestière de Duchesnay, afin de devenir guide pour exploration en

forêt. Et là dans la belle et libre nature continuer à écrire.

Il a déjà sur le métier, un autre roman... "qui ne sera pas du tout comme le premier d'ailleurs".

Il s'est donné pour mission de faire connaître le vrai visage du Canada, quand ce ne serait que pour le faire mieux voir aux Canadiens!

SES METHODES DE TRAVAIL :

Sont toutes simples. Il travaille... comme il mange, boit et dort, c'est-à-dire quand il en éprouve le besoin, nous a confié sa femme.

Véritable bohème, dans la belle acception du terme, s'il a écrit ce premier volume c'est qu'il voulait... fixer ses souvenirs de guerre avant de les oublier.

VIVEMENT LE VOLUME :

Pierre Tissevère directeur du "Cercle du Livre de France" nous a promis "les Canadiens Errants" dans quelques jours.

La parole appartiendra alors au public. Pourtant nous sommes déjà assurés d'une chose, ce premier livre de l'auteur recèlera peut-être des faiblesses, mais il ne manquera surement pas de qualités humaines.

"La Tempête" de Shakespeare

"La Tempête" de Shakespeare inaugurera avec éclat la saison théâtrale de Radio-Collège, mercredi 22 septembre à 8 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada.

"La Tempête", la dernière en date des pièces de Shakespeare, puisqu'elle a été écrite vers 1611 ou 1612, est également celle où il a davantage osé laisser libre cours à son imagination créatrice. C'est dans une île de rêve, au cours d'une tempête créée par magie, que les personnages évoluent.

L'île de Prospero, ancien duc légitime de Milan, devient, après la tempête, un lieu de rencontre fantasmagorique où s'opposent allégoriquement Ariel, esprit agile et indomptable, insaisissable comme l'air et le feu, et Caliban, pauvre monstre prisonnier, esclave de ses passions.

Enfin, les scènes d'amour entre Miranda et Ferdinand peuvent se comparer, par leur poésie et leur fraîcheur, à celles de "Roméo et Juliette".

Pierre Messiaen, en préface à sa traduction française de "La Tempête", se demande: "La Tempête" vient en tête dans la première édition collective des oeuvres de Shakespeare, le "folio" de 1623. Est-ce parce que c'est la dernière en date et la plus originale de ses pièces? celle qui eut le plus brillant succès auprès des contemporains? celle qui contient le testament poétique et moral du poète, qui plus que toute autre nous renseigne sur sa personne, son coeur, ses idées au moment où il se retire en sa petite ville natale, quatre ans avant sa fin?"

Il est fort probable que "La Tempête" soit le testament poétique de Shakespeare. Cette phrase de Prospero semble l'indiquer: "...sur mon ordre et par mon art tout-puissant, les tombeaux ont éveillé leurs dormeurs, se sont ouverts et les ont relâchés. Mais ces grossiers sortilèges, je les abjure ici; et quand j'aurai de-

mandé, ce que je fais en ce moment, quelque musique céleste pour accomplir mes desseins sur les âmes de ceux à qui s'adresse ce charme aérien, je briserai ma baguette et l'ensevelirai à plusieurs brasses sous la terre, puis, plus profond que jamais ne descendit la sonde, je noterai mon livre".

Pensée qu'il reprend, en guise d'épilogue. "Maintenant je n'ai plus d'esprits qui puissent agir, ni d'art capable d'enchanter; et ma fin sera le désespoir si la prière ne vient à mon secours, la prière si puissante qu'elle prend d'assaut la Pitié même et remet toutes les offenses."

On trouve également, dans la préface de "La Tempête", cet avertissement de Pierre Messiaen: "Inutile d'ajouter qu'il vaut mieux lire "La Tempête" que de la voir figurée ou défigurée sur les planches." C'est tellement vrai que l'audition radiophonique se trouve justement être le médium le plus expressif pour rendre justice à une oeuvre de ce genre, qui relève uniquement du domaine de la féerie et de la poésie. Intangible, elle est tout entière dans la magie des voix et des sons.

C'est Jean Vallerand qui écrira la musique de scène et Charlotte Savary qui signe l'adaptation radiophonique de "La Tempête" de Shakespeare, d'après la traduction française de Pierre-Louis Matthey. La mise en ondes sera assurée par Roger Citerne, le réalisateur attiré de "Sur toutes les scènes du monde".

LA BIBLE VOUS PARLE

Il est dans la joie le coeur de ceux qui cherchent Dieu. (I chron 15, 10). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)



Un moment attendrissant au "Cercle du Livre de France", celui où, le vainqueur Jean Vaillancourt, reçoit le baiser de félicitations de son épouse.

VERRE CORNEEN
DIRECT SUR L'OEIL
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
JARocette
INC.
6528, ST. DENIS - TEL. GR. 0577

"Le programme Willie Lamothe"
Willie Lamothe et son trio avec la cowgirl Rita Germain et l'annonceur Claude Séguin.

les mardis et jeudis de
9 h. à 9 h. 15 p.m.
et chaque
samedi soir
de 8 h. 30 à 8 h. 55
au poste

CKVL

L'UN DES NOMBREUX PROGRAMMES
QUE VOUS OFFRE

Molson's
LA BIÈRE QUE VOTRE
ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

A L'ENSEIGNE DES "TROIS CASTORS"

Nous nous sommes rendues (nous ne guérirons jamais!) à la première de la nouvelle boîte de Jacques Normand, sise comme on sait dans le Café Saint-Jacques. La salle exquisément aménagée et décorée par les bons soins de Jacques Pelletier doit en principes contenir 300 personnes, assises confortablement. Or, le soir de la dite première, au moins six cents "amis intimes" de Jacques Normand et de François Pilon l'un des propriétaires de l'endroit, s'étaient précipités aux "Trois Castors".

Inutile de dire que l'air était proprement irrespirable (d'autant que la salle ne possède pas de système de climatisation) le tiers de l'assistance ne trouva pas de chaises pour s'asseoir, et l'autre tiers dut partager celles qu'il avait dénichées avec ses voisins choisis ou imposés...

Ce n'était que fumée, garçons tâchant à se frayer un passage parmi la foule, photographes ne trouvant pas même l'espace voulu pour un angle à leurs photos... (Ils ont quand même accompli des prodiges!)

Cela m'a inspiré cette petite fantaisie sur un air connu: "Qui sait? Qui sait? Qui sait?", que je dédis en toute modestie et sans espoir de corriger l'enfant terrible, à Jacques Normand.

— 1 —
Tu dis que cette année,
les choses sont bien changées,
Et que dès maintenant,
y'aura du règlement!...
Tu jures qu'dans tes affaires,
une jeune secrétaire,
saura adroitement,
maintenir, tous tes clients.
Pourtant l' soir d'la
première,
P'tit frère, p'tit frère,
Y'a eu encore maldone,
Jeune homme, jeune homme.
Dans une salle étroite,
exquise mais compacte,
On entasse pas vraiment,

— 2 —
Autant d' cochons d' payants!!!
Tu jures que tu aimes,
habile stratagème
tous nos journaux locaux,
Echos! Echos! Echos!
Et à tous tu demandes

avec un sourire d'ange,
quelle que publicité,
Trop peu souvent payée! (Le boss
dixit!)

Pourtant l' soir d'la
première;
A aucun,
tu n'offres un verre,
Ni même, tu exagères,
un fauteuil pour se poser.
Et si quand même on ose,
vraiment la belle chose,
rouspéter et tonner,
tu nous envoies... bouler!

— 3 —
Tu dis que ton spectacle
est drôle et cocasse,
et que tout est rodé
depuis Sun'ne Valley...
On voudrait bien y croire,
Mais comment faire, sans voir?
Tu nous en fais accroire,
Et tu nous fais crever!
Pourtant l' soir d'la
première
Oie! ma mère! Oie ma mère!
On s'était habillés et
même endimanchés...
On voulait aller rire, s'bidonner
applaudir...
Les artistes de ta troupe
Loupé! Loupé! Loupé!

PETITS RAGOTS EN DOUCE...
Le film: "Si Versailles m'était
conté" qui sera présenté au Saint-
Denis, le 23 septembre, en soirée
de gala, n'a pas été coupé par
la censure. Guitry en vieillissant
se serait-il fait ermite? Ou si
notre Anasthasie en prenant de
la bouteille deviendrait subitement
plus humaine? Nous le saurons
en fin de mois!

...Un jeune et brillant chro-
niqueur vient d'être engagé par
un nouveau journal et à fort sa-
laire. Il a en poche un contrat
de deux ans... que le journal
dure ou passe dans l'oubli. A voir
son front soucieux nous sommes
assurés qu'il préférerait que celui-
ses anciennes amours, les poches
ci tombasse... afin de revenir à
gonflés de beaux billets.

...Fernand Seguin vient de
s'acheter une nouvelle paire de
pantouffles pour nous faire di-
gérer sa science plus aisément,
via la vidéo. Sa nouvelle émission
doit commencer en fin de mois.



Au Trois Castors: A l'arrière, la foule reste-debout... et attend!

...Marjolaine Hébert, qui ne
cesse de fondre à déclaré: "C'est
bien le moment pour Christian
Dior, de décréter les robes floues.
Il n'aurait pas pu se décider un
peu plus tôt, ce crétin!"

...Guy Ferron va réaliser cette
semaine un tour de force: tenir
au cours du sketch d'Eugène
Cloutier "C'est la lot" le premier
rôle et ce, à cinq jours d'avis!

...dio-Canada, il y a quelques an-
nées avant son départ pour l'Ita-
lie où il a poursuivi ses études
et chanté dans différents opéras,
avec les meilleures troupes de ce
pays. Les auditeurs du réseau
Français l'ont aussi entendu au
concours Nos Futures Etoiles. Au-
paravant, il avait tenu des rôles
dans des opéras montés à Mont-
réal: Rigoletto, Samson et Dalila,
Manon, etc.

A son récital du 19 septembre,
Robert Savoie a choisi d'inter-
préter: Si tra i ceppi de Haendel,
In questa tomba oscura, de Bee-
thoven; Schon Ellet Frohder
extrait des Saisons, de Haendel;
Der Wanderer, de Schubert; Beau
Soir de Debussy; Extase et La
Vie Antérieure, deux mélodies de
Duparc.
Charles Reiner sera au piano
d'accompagnement.

Robert Savoie en récital

Robert Savoie, baryton de
Montréal, sera l'artiste invité au
Récital du dimanche matin, le 19
septembre, de 10 h. 30 à 11 heu-
res, sur les ondes du réseau Fran-
çais de Radio-Canada.

Robert Savoie a participé fré-
quemment aux émissions de Ra-

UNION NATIONALE FRANÇAISE
429 AVENUE VIGER, MONTREAL

Pendant l'Exposition "LA FRANCE A MONTREAL"

Le P'tit Bal du Samedi soir

aura lieu le VENDREDI et le SAMEDI à 9 h. p.m.

avec

JEAN RAFA

Les Attractions de l'Orchestre Parisien Alphonse Ghedin

Chef de réception:
Henri LEFORT

Téléphone:
HA. 9404

Nous disons bien: Les VENDREDIS
et les SAMEDIS

T. S. V. P.



Les spectateurs, dont Henri Poulin, applaudissent Normand Hudon au Trois Castors

Robin Hood

présente

"JE VOUS AI TANT AIMÉ"

le grand roman radiophonique
de Jovette Bernier,

Reprise: LUNDI, le 13 SEPTEMBRE

à 10 h. 45 du matin

au réseau français de Radio-Canada

(6 provinces — 24 postes)

18

18

18



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

"Le Théâtre de Fred Ratté", à CHRC. — CKCV diffuse les "Biographies de personnalités québécoises". — Guy Lepage en vedette à CJMS. — Grand succès. — Petites nouvelles.

"LE THÉÂTRE DE FRED RATTE"

Ceux et celles qui aiment le théâtre populaire savent sans doute qu'une émission de CHRC leur est particulièrement dédiée. C'est "Le Théâtre de Fred Ratté" qui passe le lundi soir de neuf heures et trente à dix heures. Cette semaine on y a donné une cinquième tranche, le dénouement, de la pièce "Le médecin des enfants" due à Bourgeois et Denery.

Parmi les interprètes qui ont participé à ces cinq épisodes ne nommons que: Lise L'Heureux, Jean-Louis Emond, Paul Lavoie et bien entendu le directeur, Fred Ratté. Ce dernier signe aussi les adaptations conjointement avec le réalisateur, Henri Veilleux.

C'est donc dire que pour quiconque s'intéresse (et ils sont légions) à ce genre de théâtre il y a une agréable demi-heure à passer à l'écoute de CHRC le lundi soir. Ils ne faudrait donc pas manquer le premier épisode de la prochaine série.

"BIOGRAPHIES DE PERSONNALITÉS QUÉBÉCOISES"

Voilà le titre d'une nouvelle série qui a été récemment inscrite à l'horaire de CKCV. Elle passe sur les ondes le dimanche à huit heures et quinze du soir, ainsi que le vendredi également en soirée, c'est-à-dire à neuf heures et trente.

On comprend facilement en quoi consistent les "Biographies de personnalités québécoises". Le titre le dit assez clairement. Il est question de ceux qui par leur haut savoir, leur activité débordante, bref par leur personnalité rayonnante se sont hissés à des postes de commandement, ou aux plus hauts échelons de la hiérarchie civile ou religieuse. A grands traits on esquisse leur vie et on met en valeur les qualités qui leur ont valu le succès.

L'auteur des textes est M. Lucien Duchaine, québécois d'origine qui depuis bientôt un quart de siècle habite la métropole où il a, paraît-il, exercé sa carrière de journaliste et de commentateur radiophonique.

Les deux premières personnalités qui eurent les honneurs de cette série furent Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec et Ordinaire des forces armées canadiennes, puis Maître Maurice Boisvert, député de Nicolet-Yamaska aux Communes et membre de plusieurs Comités parlementaires, dont celui de la radio.

GUY LEPAGE

Depuis quelques semaines le baryton québécois Guy Lepage a été invité à plusieurs reprises à participer à des programmes de radio et de télévision. Et il a encore au moins un engagement prochain à remplir. Ce sera encore au poste CJMS, le trente septembre. Il sera une fois de plus en vedette à l'émission "Vive la Canadienne".

Guy Lepage y exécutera un pro-

gramme de vieilles mélodies françaises auxquelles il ajoutera deux extraits d'opéra. Il chantera en tout neuf pièces en l'espace d'une heure. C'est une tâche d'autant plus ardue que la diffusion a lieu à neuf heures le matin. Pour avoir le temps de se "réchauffer", l'artiste doit se lever aux environs de six heures!

Il est réjouissant, en tous cas, de savoir que notre concitoyen est en demande et, surtout, très apprécié dans la métropole. Bon succès, Guy Lepage!

GRAND SUCCÈS

Inutile de souligner que cette année encore le programme "St-Georges et ses amateurs" diffusé de l'Exposition provinciale par CKCV, a remporté un très vif succès. D'abord quant au nombre de concurrents qui se sont inscrits. Malheureusement, faute de temps on ne pouvait les faire tous entendre. C'est ainsi que certains soirs on dut en refuser environ une trentaine. Et puis l'assistance variait selon la température; mais dans l'ensemble on doit avoir brisé le record des années précédentes. Enfin la série a pleinement atteint le but visé en faisant connaître de nouveaux artistes. Même si tous n'ont pas eu la bonne fortune de gagner les prix en argent ils ont tous eu l'occasion de se présenter en public, les uns pour la première fois de leur vie. De ce fait, plusieurs furent quand même encouragés à continuer, par le travail et la persévérance, à développer leur talent naissant.

Comme cette chronique doit être livrée avant que le verdict des deux dernières émissions ne soit connu, voici donc les noms des cinq premiers vainqueurs seulement. Ce furent, dans l'ordre: Paul Shink, ténor; Maurice Chenard, pianiste; le trio vocal composé de Michel Savard, Conrad Audy et Jean-Marc Brown; une petite chanteuse de sept ans, Mireille Hébert; ainsi que Jean-Marie Racine, crooner.

Il est également impossible de faire des commentaires sur la finale de ce lundi 13. Ne mentionnons pour l'instant que ce fait d'importance capitale: cette finale doit être (la chronique est écrite antérieurement) irradiée par CKCV en même temps que télévisée par CFCM-TV. Il ne s'agit pas de deux émissions simultanées; au contraire, on a prévu un relais spécial permettant à CKCV de porter directement sur ses ondes la partie "audio" de l'émission. Ce fait reste sans doute unique dans l'histoire de la jeune télévision canadienne.

Pour la finale comme pour les sept émissions en provenance de l'Exposition, les commanditaires sont les fabricants de la cire Succès, "la reine des cires".

A la semaine prochaine pour des impressions et de plus amples commentaires sur cette finale radiodiffusée et télévisée.

PETITES NOUVELLES

Vus ou rencontrés à l'Exposition cette année: Madame Paul Lepage, sa fille Pauline; Mademoiselle Marie-Paul Vachon; le président de l'Union des Artistes, M. Noël Moisan avec son épouse et leur quatre fillettes; Yvon Goulet, en congé; Adrien Bélanger, délégué de l'U.A.L.D., au C.A.A.C.; le comédien Georges Delisle; le soprano-lyrique Fernande Langlois; le chanteur et comédien René Mathieu; M. et Mme St-Georges Côté; M. et Madame André Duchesneau; et évidemment les Freddy Grondin, Gaston Blais, Guy Samson, Michel Gariépy, Pierre Hudon, Charles Dussault, Claude Roberge et nombre d'autres. M. et Madame Marcel Huard et leurs enfants.

Guy Lepage, baryton québécois, a participé à la télémission de CBFT "Tour de chant", le 31 août dernier. C'était sa première expérience en ce domaine. Il l'a beaucoup aimée. Une chose qui a plu de façon particulière est la mise en scène de Robert Sarrazin pour la chanson "A manger", de Lemaire. On a félicité Guy Lepage pour la façon dont il a fait les choses. Malheureusement les télé-spectateurs de la Vieille Capitale n'ont pu être témoins de son succès à cause de la panne occasionnée au poste local par l'ouragan.

Lundi le six septembre, en l'église St-Sacrement de Québec, a été célébré le mariage de mademoiselle Yolande Létourneau et de M. Michel Gendron, I.P. Le couple s'embarqua par la suite sur le "Franconia" pour se rendre en Angleterre où M. Gendron va parfaire ses études, grâce à une bourse Athlone. Madame Gendron appartient à une famille de musiciens réputés, celle de M. Omer Létourneau. Elle faisait partie du chœur des "Soirées à Québec". Meilleurs vœux au nouveau couple.

Cette année, les commissaires de l'Exposition Provinciale ont offert une réception aux représentants de la radio, de la Presse et de la Télévision, en même temps qu'aux voyageurs de commerce. Des discours furent prononcés. Parmi ceux qui adressèrent la parole nommons: Mademoiselle Charlotte Fortin pour CFCM-TV, et MM. Aurèle Pelletier pour CHRC et Marcel Leboeuf pour CKCV.

M. Jean Létourneau, qui exerce ses activités artistiques et radiophoniques dans l'ouest du pays, plus précisément à Edmonton, Alberta, a rendu visite à sa parenté de Québec. Il n'était pas venu dans la Vieille Capitale depuis cinq ans. Il était accompagné de son épouse et de ses enfants dont quelques-uns ne connaissaient pas encore leurs grands-parents, M. et Madame Omer Létourneau.

Il est maintenant assuré que la Péruvienne Yma Sumac reviendra à Québec au cours de la prochaine saison artistique. On devra cette bonne fortune à l'impresario Jacques Laroche. L'événement se produira le vingt-neuf janvier prochain.

Pendant la semaine de l'Exposition, Raymond Jean de CHRC s'installait chaque jour à un endroit différent du parc et pendant une heure faisait tourner des disques en réponse aux demandes spéciales des visiteurs de la foire annuelle.

On aura tout vu. Un soir qu'il

pléuvait le programme "St-Georges et ses amateurs" était quand même diffusé du parc de l'Exposition. Une centaine de spectateurs purent trouver refuge sous une immense tente. D'autres, grâce encore à la complaisance d'un autre exposant, suivirent le programme confortablement installés dans les autobus "Volkswagen"! On avait même poussé la gentillesse jusqu'à déplacer ces véhicules pour les rapprocher du kiosque où avait lieu le spectacle.

Bon voyage à M. Raymond Rueland, un des propriétaires de la fabrique de cire Succès. Samedi dernier il s'envolait en direction de l'Europe. Il accomplit un voyage d'affaires, dans l'intérêt de ses entreprises commerciales.

Le fils de Madame Madeleine Fohy-St-Hilaire a révélé, pour la chansonnette, un talent qui mérite d'être cultivé.

LE VEILLEUR

Madame, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre *faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.*

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie
65¢ la boîte, 3 boîtes pour \$1.80

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LIMITÉE

la meilleure des bières

DOW
Dow
ALE

parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'



RUFI sur l'onde

Lucille Dumont est revenue à ses anciennes amours : la coiffure italienne. Adieu Jeanne d'Arc... Après sa télémission de mardi soir où un policier (Eddy Tremblay) venait lui réclamer \$42 pour vitesse, Robert L'Herbier sauta dans sa voiture, fila à du 50 et fut arrêté, angle St-Laurent et Fleury... pour vitesse!

Le deuxième télé-théâtre de l'année (après "Ladies in Retirement" avec Jacques Normand) sera "Au petit bonheur", de Sauvajan, mis en scène par Florent Forget... Parti à Granby avec la voiture d'un ami, Lorenzo Campagna a eu une panne de moteur qui lui coûta \$12 et une heure de marche!...

Janine Mignolet, de Marilyn Monroe: "Je l'aime bien, moi, cette fille... elle est plus intelligente qu'on veut le croire"... René Lecavalier décrira encore cette année les joutes du club Canadien, au Forum... Mariette Duval, pas très versée en sports: "Mon club favori, c'est le Ranger de Détroit!"...

Tout les playboys de la ville entouraient, vendredi soir dernier, Joséphine Prémice. Ils ont tous été déçus. Joséphine est montée tôt à sa chambre du Ritz, afin d'appeler son amoureux, à Paris... A Joliette, un garagiste a remis à Jean-Maurice Bailly, un billet de tirage portant le numéro 1313. Gagnera, gagnera pas l'auto...

Les Compagnons de Notre-Dame, de Trois-Rivières, monteront cette année une pièce inédite d'Elloi deGrandmont: "Un Fol Amour"... Selon le boxeur Armand Savoie, Dolorès Gray, qu'on entend au canal 6 tous les mardis soirs à 8 hres et demie, est une des plus jolies femmes de la TV américaine...

Deux autres cartes postales de Jeanne (Zezette) Couet. La première, de Tunis et datée du 25: "Beaucoup de Canadiens, particulièrement ceux qui aiment Ava Gardner et les vamps du genre, seraient étonnés de la grande beauté des femmes arabes"... La seconde, datée du 29: "Allo!"...

A compter de lundi prochain, on entendra Fred Barry et Hughette Proulx tous les matins, à 9 hres 40, au poste de Verdun. Immédiatement après, soit à 9 heures 45, "Le Programme Toni" reprendra les ondes. J'ai de bonnes raisons de vous le conseiller... Raymond Forget vient enfin de déménager à Ahuntsic...

Après que Laurent Jodoin se fût coupé dangereusement à la main gauche, son épouse a fait une chute pour se blesser douloureusement à la jambe droite. Le compte y est!... Les admirateurs de Jacques DesBaillets sont heureuses de voir enfin sa binette sur l'écran de CBFT, le vendredi soir...

Michel Brouillette, à Jean Paquin qui lui annonçait qu'il chanterait cette semaine à "La Porte", de Québec: "Ils ne veulent pas te laisser entrer?"... Parlant de Paquin, il chantera, mercredi le 29 à la "Boîte à Chansons" de Marcel Henry, le "El Prado" qu'il avait créé à "Rolande et Robert"...

Robert Lapalme, au sujet des boulevards parisiens: "Le paradis des caricaturistes"... Normand Hudon, des boulevards montréalais: "L'enfer des naturalistes"... Paul Beau-lieu: "J'aurais aimé naître à Montmartre, au début du siècle"... Ginette Letondal: "Je me vois très bien au Moyen-Age"...

Germaine Giroux, à un garçon de table du Mont-Royal: "Je vous demande un St-Raphaël et vous m'apportez un Ben Afnan. Maintenant si je vous demande un scotch, allez-vous m'apporter mon cognac?"... Germaine Janelle: "Je vous ai vu quelque part, vous. Ah oui! c'était chez moi!"...

J. Léo Gagnon n'a pas pris une seule journée de vacance... depuis 3 ans... Paul Berval cherche une amoureuxse. Elle devra être blonde, grande et séduisante!... Les acteurs de "Drame à Domicile", au cabaret des "3 Castors", éprouvent parfois de la difficulté à se faire écouter par des clients de minuit...

Denyse St-Pierre: "Je vous laisse; je ne veux pas manquer de voir Dagnet"... A la joute Hamilton-Alouettes, alors que les affreuses danseuses du club de football local formaient un "A" sur le terrain du stade Molson et que l'annonceur criait "A, pour Alouettes", Corey Thompson, assis à mes côtés, répliquait: "Mais non! A, pour Amilton!"...

Le mannequin Joyce Gilmore songe à s'établir à Toronto... Le rêve de Jean Duceppe: devenir gentleman-farmer... Simonne Quessel a été fascinée par sa première expérience de TV, à "Tour de Chant"... Louis Morisset ne reviendra de vacances qu'en fin de septembre...

Un chauffeur de taxi de la compagnie LaSalle me jure qu'il n'accepte aucun client de 11 hres à 11.15 hres, de peur de manquer "Je vous ai tant aimé" que réalise si superbement l'aimable Simon L'Anglais... Un remaniement, à l'horaire de CBFT, permettra (peut-être) à Jacques Normand de présenter, le samedi à 9 hres, un "variétés"...

André Rufiange.



L'ÉVÉNEMENT DU JOUR — Alexandre Guillet est le commentateur attiré de l'émission de CKAC "L'événement du jour" programme diffusé tous les soirs à 7 h. 15. Il choisit dans le flot de dépêches de la journée, la nouvelle la plus importante ou la plus intéressante et il la commente plus en détail pour le bénéfice des radiophiles.

Des cours de chant gratuits

Les jeunes de Montréal ont une chance unique de développer leurs talents, sans qu'il leur en coûte un sou, que ce soit pour leur agrément personnel ou en vue d'une carrière artistique. C'est que, pour la 17e année consécutive, ils peuvent bénéficier de cours de chant absolument gratuits!

Ces cours, dignes d'une grande académie de musique sont donnés non par le premier venu, mais par un maître de réputation internationale, soit M. José Delaquerrière, vedette de la radio et de la télévision.

M. Delaquerrière donne ces cours de chant gratuits au "Conservatoire populaire" qu'il a fondé en 1938, à l'intention de la jeunesse montréalaise. Plus de 6,000 élèves, venus de tous les coins de la métropole et même de l'extérieur, en ont déjà profité!

L'inscription à ces cours débutera mercredi soir prochain, 15 septembre, à 8 heures. Elle se poursuivra lundi soir, 30 septembre, ainsi que chaque lundi et mercredi soir de septembre. Mais il faut se hâter, car les cours commenceront officiellement le soir du 27 septembre. Les élèves, jeunes gens et jeunes filles, doivent être âgés d'au moins 16 ans. L'inscription et les cours ont lieu en la salle de l'école St-Jacques, angle des rues Demontigny et Sanguinet.

Nouvelle formule au Réveil rural

Afin d'intéresser tous les groupes d'auditeurs de langue française du pays et de les mieux faire connaître les uns aux autres, M. Armand Bérubé, directeur de la radiophonie rurale à Radio-Canada, invite plusieurs représentants de ces groupes divers à prendre part à l'émission du Réveil Rural, entendue sur les ondes du réseau Français, de 12 h. 30 à 1 heure de l'après-midi, du lundi au samedi.

Récemment, deux des invités ayant pris part à cette émission, MM. Laurent Farmer, agronome, et Jean-Noël Dessaint, représentaient respectivement les comtés de Prescott et de Russell.

Au cours du mois d'octobre, le Réveil Rural, poursuivant le but qu'il s'est fixé, diffusera une série d'émissions sur l'agriculture et l'industrie forestière de Madawaska, au Nouveau-Brunswick. On sait que cette région est reconnue pour ses forêts comme pour sa culture des pommes de terre qui joue un grand rôle dans l'économie de cette région.

La différence, c'est que Prémice... on l'a vue!

Mercredi matin dernier, le facteur, en sifflotant comme il se doit, m'apportait une enveloppe de dimension inusitée. Je m'empressai de l'ouvrir (l'enveloppe... pas le facteur) pour en connaître le contenu. C'était une carte d'invitation. Sur le couvert était écrit dans la meilleure langue shakespearienne: "What's the difference?" Et à l'intérieur, on pouvait lire:

"La différence sera connue le 10 septembre à 10 h. lors de l'ouverture du cabaret-théâtre 'Aux trois Castors' (Café St-Jacques) et vous serez nos invités" (Signé) Jacques Normand

Tu parles si ça rend joyeux, recevoir une telle invitation! Surtout quand on ignore encore quelle est cette satanée différence dont s'entretenaient si souvent les plus vieux!

En roulant vers Radio-Canada, je me réjouissais déjà à la pensée que deux jours plus tard, je serais attablé devant quelques bouteilles de champagne payées par Jacques Normand, pendant que se déroulerait devant moi la première des "Trois Castors".

Les Bailly ayant reçu la même invitation (ce qui vexe un tantinet ma vanité), nous avons décidé, sa femme, lui et moi, de faire route ensemble. A l'heure convenue, 9 heures 30, j'étais chez les Bailly, rue DeNormanville. Pendant que nous attendions Lucille patiemment (car c'est patiemment qu'il faut attendre les jolies femmes qui, en plus, sont charmantes), Jean-Maurice et moi discutons du génie de Jacques Normand, de son ouvre-boîte et de ses castors à longue queue.

Puis à 10 heures... Lucille s'amena. Elle était prête et resplendissante de beauté. Prête et séduisante comme à l'ordinaire. Prête, très prête, dans sa splendide robe de je ne sais quoi qu'elle étrennait en l'honneur de l'enfant terrible du show-bisness canadien. Première pour première, quoi!

Coincée entre les deux hommes, dans la Monarch parfumée (elle sent la gazoline) de son mari-hockeyiste, Mme Dumont se rappelait l'ouverture de St-Germain des Prés, il y a quelques années, alors que Jacques Normand, dans une salle de fond de cour, devait se révéler l'artiste numéro 1 du Canada.

Rue St-Catherine, entre Hôtel-de-Ville et St-Hubert, la circulation, à 10 hres 15, était complètement obstruée. Ce qui fit dire à Jean-Maurice: "C'est Jacques qui attire tout ce monde, regarde à la porte du Café St-Jacques! Des gens qui veulent entrer, évidemment, mais il n'y aura jamais assez de place pour les loger tous. Heureusement que nous, nous avons nos cartes d'invitation".

Parlez-m'en, des cartes d'invitation!... Après nous être faulxé un chemin à la façon d'un nageur de crawl à travers la foule qui bloquait l'entrée du St-Jacques, nous sommes butés à une cage. Une vraie cage! Et avec des castors dedans! A cause des "Trois Castors", me suis-je dit... c'est un stunt! Mais Jean-Maurice, qui est vite en calcul, me dit: "Non, il n'y en a que deux... regarde: un, deux!" Le portier, qui avait également des lettres, expliqua que le troisième s'était enfui, rue St-Catherine, au moment où on tentait de le déposer dans la cage. En tous cas...

De peine et de misère, nous montâmes (ça fait bien) les escaliers qui mènent aux "N'importe quel nombre de Castors", croisant successivement le docteur Panneton qui nous dit: "Y'a trop de monde, je reviendrai un autre jour"; Guy Beaulne qui s'exclama: "Ça n'entre pas"; Germaine Giroux qui protesta: "J'ai fait deux cents milles pour venir à cette première, j'ai ma carte d'invitation, et on me dit qu'il n'y a plus une seule place de libre"; et beaucoup d'autres personnalités du milieu artistique qui redescendaient, en s'épongeant le front.

Mais nous, nous montions! Et nous montions toujours! Lucille commençait à s'impatienter. Jean-Maurice la rassurait. Arrivés enfin là-haut, qu'est-ce qu'on aperçut? Des dizaines et des dizaines de gens, avec chacun une carte d'invitation en mains, qui se réclamaient le droit d'entrer dans une salle de 287 sièges où déjà 350 autres "invités" s'entassaient!

Lucille faillit s'évanouir... Jean-Maurice, mourir de découragement... Moi, de vexation!

Que faire? Rebrousser chemin comme l'avaient fait les autres? C'est dommage; surtout quand on étrenne une nouvelle robe; quand on s'est promis de bien s'amuser; quand on est... invité aussi "sérieusement"! Soudain Jean-Maurice proposa à son épouse: "Aimerais-tu voir Joséphine Prémice? Elle est au Ritz".

Lucille hésita un moment. A ce moment, on entendit le patron du Café St-Jacques déclarer: "Je suis confus... je ne sais pas comment m'excuser... mais il y a déjà 100 personnes de trop dans la salle. C'est la panique! Si vous voulez attendre deux petites heures, je vous servirai à boire dans un salon spécial..."

M. Pilon n'avait pas encore fini sa phrase que Mme Bailly, déçue mais d'humeur quand même agréable, se tournait vers son mari: "D'accord; allons voir Joséphine!"

What's the difference!

RUFI

OUVERTURE DES COURS

JEAN PAUL "Danse Studio"

Faites vos entrées dès maintenant en téléphonant à Victoria 7610, pour

CLAQUETTE — BALLET
ACROBATIE — ROUTINE

6558A rue ST-DENIS MONTREAL

18

18

18

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Le T.N.P. au Saint-Denis

Le Théâtre National Populaire Français, en tournée officielle au Canada a — après un départ imprécis — gagné la partie.

Lundi soir, après la dernière scène de "Don Juan", ce fut un déferlement d'acclamations à l'adresse des artistes. L'admiration était unanime, ce qui n'avait pas été le cas à la première du "Cid", dont la mise en scène et l'interprétation ont donné matière à des discussions passionnées entre spectateurs, les uns et les autres allant aux extrêmes de l'approbation ou de la désapprobation. Que de telles controverses naissent à l'issue d'un spectacle, cela démontre la bonne santé de notre public de théâtre. Cette divergence d'opinions n'a certes pas compromis le succès, puisque la direction du Saint-Denis se voit obligé d'afficher une reprise supplémentaire du chef-d'oeuvre de Corneille.

Ces désaccords tiennent, je crois, à un problème d'optique. Monsieur Jean Vilar, directeur de la troupe et metteur en scène du "Cid", a choisi de donner un caractère quasi-statique à cette pièce dont les personnages sont tous surhumains et taillés d'une pièce et qui se choquent les uns les autres dans une intrigue où les scènes — presque toutes de violence et de fougue — exigent beaucoup de mouvement. Il a aussi choisi de donner le ton de conversation — où tout près de ça, ce qu'on convient d'appeler l'underplaying — à des répliques, à un texte qui vibre d'élan de jeunesse et de coeur et dont presque chaque vers est martelé dans l'airain.

La manière de voir de Monsieur Vilar n'est pas plus mauvaise qu'une autre, mais elle désappointe ceux qui tiennent le "Cid" pour une tragé-

die presque héroïque ou une sorte d'opéra — de "grand" opéra — sans musique ou tour à tour les principaux participants viennent donner leurs airs de bravoure. Ceux-là s'attendent à vibrer, à être emportés dans l'élan des ténors, basses, barytons et autres solistes hors des préoccupations humaines; ils n'ont pas réalisé leurs rêves de grandiose et d'évasion glorieuse. Je suis de ce groupe. Mon sentiment est qu'une tragédie a pour fin de m'émouvoir, de me bouleverser même. Pas un instant, je n'ai senti ces réactions en moi. J'ai probablement tort, mais personne ne peut résister à l'afflux de ses sentiments et de ses résistances devant un effet que son moi refuse d'admettre.

Il faut dire que le Don Rodrigue campé par Gérard Philippe (du moins, à la première) a contribué à cette



SOIR DE PREMIERE AU T.N.P. — Antoinette Giroux semble médusée, est-ce pas les propos que lui soins attentifs de son époux n'y peuvent rien... Freddie Béique n'a pas l'air de comprendre comment les attentifs de son époux n'y peuvent rien... Freddie Béique n'a pas l'air de comprendre comment les femmes peuvent attacher d'importance à de si petits détails!

désillusion. Sa valeur de comédien est indiscutable; le cinéma l'a prouvé. Il paraît pourtant manquer de la fougue, de l'enthousiasme, de la jeunesse et du panache pour incarner un Rodrigue dont le premier coup d'épée est un "coup de maître"; qui vainc, avec une poignée d'hommes, une armée d'envahisseurs et qui émerveille tellement les Maures ennemis, par sa bravoure, qu'ils l'honorent du surnom: "Le Cid". Le Campeador a plutôt l'air d'un jeune homme indécis dont les vociférations belliqueuses seraient autant de cris dans le vent. A sa décharge, disons

qu'il avait à donner la réplique à une protagoniste redoutable: la superbe actrice Silvia Montfort.

Ah! cette Chimène! il faut la voir et l'entendre! Statuesque, le visage presque africain de forme (on pense aux Maures dont les expéditions en Espagne ont laissé tant de traces dans l'art et les monuments de ce pays), le port altier, exprimant de ses yeux, de ses lèvres, de ses mains une sensibilité aigüe, Silvia Montfort est une Chimène magnifique; par son jeu, elle éclaire dans tous ses recoins le tempérament de cette héroïne aussi intransigeante dans

l'amour que dans la recherche de vengeance tournés vers le même être.

On comprendra que je me dois me limiter aux personnages principaux, car ce papier, si j'en faisais autrement, dépasserait la mesure.

Et nous voici à "Don Juan". Il est toujours possible de chicaner son plaisir et de chercher la bête noire dans un spectacle qui vous a ravi. Je ne me donnerai pas ce genre. Que par sa mise en scène, que par sa vision personnelle de Don Juan, Monsieur Vilar soit parvenu à rendre savoureuse cette pièce (suite à la page 19)



SOIR DE PREMIERE AU T.N.P. — La "blonde" Jean Desprez s'est réconciliée avec le "noir" Henri Norbert... "Je suis réhabilité!" s'est écrié celui-ci et ensemble dans un mouvement de fraternité collectif... ils ont applaudi la troupe de Jean Vilar.



SOIR DE PREMIERE AU T.N.P. — M. et Mme Guy Gagnon sont heureux, ils viennent de s'installer définitivement à Montréal; Mme Robert Choquette est contente, elle fait des trouvailles pour sa collection de porcelaine; Nicolas Koudriatzeff est joyeux car les artistes qu'il présente actuellement au public sont de grande classe, Mme Koudriatzeff a les mêmes raisons d'être souriante; M. J.-A. de Sèves seul semble soucieux. Pourquoi? Pourquoi? Puisque le Saint-Denis est plein chaque soir à craquer, que la troupe de Vilar récolte des succès et que tout marche sur des roulettes. Ah! j'y songe... ce doit être à cause de tous les journalistes qui lui réclament des billets!...

La première de la troupe Vilar au St-Denis

Lorsque le Cid se présente sous les traits de Gérard Philippe, le Roi sous ceux de Jean Vilar, et Chimène sous ceux de Sylvia Montfort.

par : hughette

Il y a dans un soir de première, une excitation, une émotion collective qui gagne tous les spectateurs, des loges au poulaillier. On ne sait au juste pourquoi, cette fébrilité se retrouve à chaque fois. Est-ce la nervosité justifiée des acteurs qui se transmet dans des spectateurs qui gagnent les rangs et rejoint le public, ou est-ce au contraire cette fièvre médiatique? J'inclinerais pour la première hypothèse, bien que l'on m'affirme que la seconde soit également plausible.

Quoi qu'il en soit, samedi soir, l'émotion était à son comble, lorsque l'on ouvrit les portes pour laisser entrer la foule. Pas un fauteuil n'était libre, et au guichet on se pressait, afin de voir si d'aventure certains billets n'auraient été remis.

C'est que l'on était assurés par avance, de se rendre à un spectacle et grande classe et de belle venue. La troupe de Jean Vilar est connue au pays, du moins par ceux qui se tiennent un peu au courant de la chose théâtrale en Europe. Quant à Gérard Philippe, le cinéma en a fait une idole et il est adoré par l'élément féminin canadien.

Plusieurs personnalités canadiennes et françaises rehaussaient l'éclat de l'assistance. Citons de mémoire (et d'une mémoire qui a enregistré au cours de la dernière semaine bien des visages au cours des réceptions, coquets, conférences de presse qui se succèdent à rythme de trois ou quatre par jour) le Ministre de France au Canada, M. et Mme Georges Vanier, M. et Mme André Malapuy, M. Jean Vinant, le Docteur Bertrand Vac, les officiers de la corvette "L'Aventure", le directeur de la Compagnie Transatlantique Française et son épouse; bien d'autres encore.

De nombreux artistes étaient évidemment présents. Parmi eux, j'ai salué Gisèle Schmidt très en beauté, Antoinette Giroux, plus jeune encore qu'à l'ordinaire (on se demande si c'est bien possible) François Rozet ravi de voir du théâtre, sans y participer! Henri Norbert célébrant sa réconciliation avec Jean Desprez. Margot Choquette à deux doigts de se prendre aux cheveux avec Gisèle Schmidt dont la voix portait trop à son gré... durant les répliques des comédiens! Robert Choquette m'annonçant du nouveau pour "Métropole" que vous saurez dans un avenir prochain... si l'auteur demeure dans les mêmes dispositions d'esprit. Bob Giguère modérant les débordements d'enthousiasme tout platonique d'ailleurs, mais papa Giguère ne plaisante pas lorsqu'il s'agit de sa propre fille! Monique Gagnon luoant à son mari et pour la centième fois, les avantages d'habiter Montréal; Lucille Dumont arborant une nouvelle coupe de cheveux, la huitième depuis l'été, et également une bien jolie robe; Jean-Maurice murmurant: "J'aime bien les sports, pour ce qu'ils rapportent et les arts pour ce qu'ils nous donnent" le groupe du TNM, ceux que j'ai croisés, Jean Gascon et sa femme, presque graves à force d'être sérieux et de se rappeler les belles soirées qu'ils devaient au TNP, là-bas à Paris, à l'époque... les Guy Hoffman venant en "bon public"; les Jean-Louis Roux certains d'être d'accord sur les mérites de cette troupe qu'ils aiment tous deux; Denyse Pelletier plus nerveuse que lorsqu'elle est elle-même en scène et se mettant à la place de "ces pauvres comédiens qui venaient tout juste d'arriver de France et que l'on forçait déjà à jouer"; qui encore? Ah! oui Gérard Delage et sa fille, dieu qu'elle est grande et jolie; Denyse Saint-Pierre toujours folle de joie d'assister à un spectacle intéressant et son époux Paul Colbert, mi-figue, mi-raisin... ah! ces femmes avec leurs toilettes, elles veulent rendre hommage aux acteurs et oublient que la plus belle politesse à leur faire c'est encore d'être à l'heure! (Cher Paul!)

Pierrette Champoux dans une robe bleu nuit, déclarant à une amie, déplorant qu'on la voit si rarement en public maintenant; "Je suis amoureuse cela occupe beaucoup de mes loisirs! Ah! cette Pierrette! Simone sa soeur tout de rose vêtue, souriant et se contentant d'hocher la tête... M. et Mme Roger Champoux, un de ces couples sans lequel une première n'en serait pas une; Marie Raymond, faisant très grande dame, dans un fourreau de taffetas noir;

Manolita del Vayo gaie comme un pinson dès qu'elle est parmi la foule; Jean Béraud réservant sa critique pour son journal et bavardant amicalement avec ses innombrables amis; Jean-Paul Dugas, soupirant: "Que ça me rappelle Paris"; Huguette Benfante éblouie par le feu des projecteurs; Janine Mignolet présente son fiancé à la ronde; Monique Miller appuyée moitié au bras de son époux, moitié sur la rampe de l'escalier, regardant entrer tout

ce beau monde, comme une petite fille la visite, après les heures du dodo; Guy Ferron déclarant son admiration pour Vilar comédien; Janina Gascon dont les beaux yeux brillent d'un éclat tout spécial dès qu'elle retrouve l'ambiance théâtrale, André son mari, heureux de la voir si contente; Lyse Roy particulièrement jolie sous un chapeau très cavalier; Ginette Létondal silencieuse songeant sans doute à ses débuts de tragédienne; à la scène, André Roche son époux volubile parlant de sa "Quintette Dramatique"; Marie-Eve Liénard se demandant si elle avait les cheveux plus blonds que ceux de Jean Desprez, ou si Jean Desprez... Frank Varon son

mari, ne se faisant pas de cheveux pour si peu... Lucette Robert papier et crayon en mains; Fernand Séguin l'air sérieux comme un pape en regardant la foule, et le regret au coeur de n'avoir plus "Carte Blanche" pour dire ce qu'il en pensait! Michèle Tisseyre belle comme une fée, au bras d'un époux très fier de sa femme; Judith Jasmin courant à droite et à gauche pour faire ses reportages M. J. A. DeSèves se frottant les mains d'un air satisfait; M. Eudes se demandant comment il arriverait à satisfaire tout le monde dans la distribution des billets; M. Nicholas Koudriatzeff, détendu comme pas un... et je vous jure que j'en oublie!

RÉVÉLATION

L'Hebdomadaire que vous attendiez!

NOUVEAU

RÉVÉLATION

MIROIR
DE LA VIE
DU CINEMA
DE L'AMOUR

ABONNEMENT
\$5.00 PAR ANNEE

DISTRIBUTEURS :
BENJAMIN NEWS CO.
425, rue Guy
MONTREAL — FI. 3561

10¢ LE NUMÉRO
36 pages
Publication Hebdomadaire

SENSATIONNEL

PASSIONNANT

DIFFÉRENT

MAGNIFIQUE

En vente partout

SEULEMENT 10¢ LE NUMÉRO

18

18

18

la chronique de

mimi d'estée



J'ai tant de choses à vous raconter cette semaine, que je ne sais vraiment pas par où commencer; Un théâtre d'été: qui est "Une folle, douce folle", "des nouvelles de Paris", "un anniversaire" (celui de Phil Lalonde CKAC) "un Baptême" (le mien) "Une promenade" en compagnie de petites bêtes, vieilles de quelques millions d'années (des diplodocus à poils et à plumes) "Une descente" dans les tombeaux des Ming (doux émules du sage Bouddha, ayant vécu cinq ou six siècles avant Jésus-Christ). Une expédition à travers le plus grand musée de l'empire Britannique, (après celui de Londres) dans le subway le plus nouveau des deux continents, dans la ville la plus royale (tout s'y appelle King ou Queen quelque chose) enfin dans la ville la plus aride: (pas un verre de bière le dimanche même avec un repas) en même temps que la plus déserte: (pas un cinéma d'ouvert, pas un chat dans les rues, pas de trafic, pas de taxis, par conséquent, pas d'agent pour vous indiquer votre chemin) dans la ville reine du Canada "Toronto".

Les seuls Torontois que j'ai rencontrés: les membres du "Conseil canadien des auteurs et des artistes" sont des princes, et je n'ai qu'un regret: ne pas pouvoir les rencontrer davantage et que Toronto soit si loin.

Pourtant nous étions arrivés à Toronto en moins d'une heure et demie. Et je voudrais bien pouvoir vous raconter mon baptême de l'air, ma première envolée et l'impression que j'en ai eue, quand j'ai vu se déplier sous nos roues, un immense couvrepieds à carreaux jaunes et verts, striés de lignes blanches où se déplaçaient avec une lenteur de tortues, des petits scarabés, bleus, rouges, noirs (des autos miniatures, pas plus grosses que l'ongle de mon petit doigt) la nuit, quand elles ont allumé leurs phares, à les voir ramper sur des fils d'araignée, on aurait cru à une procession de vers luisants... Sur le damier, ici et là, des boîtes d'allumettes blanches avec des couvercles rouges et bleus, au milieu des carrés verts, des grains de riz, quand on descend un peu, je découvre que mes grains de riz sont des vaches dans des champs. Je cherche en vain leurs maitres ou les habitants des boîtes d'allumettes à deux-cent-trente milles à l'heure à six mille pieds d'altitude, les hommes semblent avoir déserté la terre.

GUY D'ARCY, ROBERT RIVARD ET LOUIS BELANGER qui sont avec moi sur l'avion, sont là pour me rassurer; les locataires terrestres existent toujours en bas, et eux en haut en sont trois exemplaires des plus sympathiques, des plus agréables...

SUR LE THEATRE D'ETE, un mauvais sort plane, un mauvais sort est jeté: quand c'est mauvais tout le monde le sait! les noms en gros plan sur le générique; l'auteur, le metteur en scène et les interprètes ne savent plus où se cacher... Quand c'est bon; le minutage déréglé ne donne pas le temps au tambour du générique, de dérouler le nom des responsables... "FOLIE, DOUCE FOLIE" d'EUGENE CLOUTIER, trois tableaux, mise en scène, JEAN BOISVERT. C'est par un long dialogue entre deux fous angéliques, que débute cette comédie, sorte de critique déguisée sur les pâles vertus de notre planète. Oh! pas méchante la critique, juste un petit envol d'aéroplane, au-dessus des misères des contribuables condamnés aux travaux forcés, pour entretenir des fous, des policiers, des percepteurs d'impôts... Monsieur Cloutier est prudent, alors aussi délicatement que possible, il allume la lanterne de ses deux fous, il est tout secret (comme moi en ce moment) il ne veut pas en dire trop, mais juste assez, il nous imagine aussi au courant que lui de ses relations avec les ordonnateurs de nos moeurs, de nos coutumes... c'est nous faire beaucoup d'honneur... J'avoue que moi je suis restée plus d'une fois en route, en plan, ne sachant plus si le fou disait vrai ou si Cloutier plaisantait! JEAN DALMAIN dans Ernest a été mieux que toujours, parfait de dignité comique de mélancolie facétieuse, on le sentait sincèrement attendri sur le sort des fins... (des sains d'esprit). GUY HOFFMAN dans Horace était inouï de rondeur, sa physionomie mobile, son pauvre sourire disloqué, ses peurs begayantes, d'une fantaisie classique pourtant, étaient irrésistibles. DENYSE PELLETIER, la comptable "hold-uppée" dans sa crise de larme causée par sa peur a été parfaite de vérité, c'était un plaisir, une joie, de voir son geste impeccable, sa voix changée par la stupefaction et la peur. ROBERT GADOUAS, DENYSE ST-PIERRE ET GUY PROVOST complétaient une distribution parfaite de tenue, qu'on sentait réglée dans le plus petit cliquet de son mécanisme, tout comme les mouvements imposés aux ailerons d'un avion ne sont pas dus au hasard des vents, mais à la main invisible du pilote navigateur. JEAN BOISVERT, le pilote du vaisseau, jusqu'ici s'était entraîné avec "14 RUE DE GALAIS", à faire des réalisations d'un romantisme souriant, mais demeurant malgré tout d'un réalisme stricte, dans "Folie, Douce Folie", Jean a laissé libre court à sa fantaisie sans rechercher un style trop rare, il a renversé l'ordre établi des choses et, si les chaises et accessoires étaient peints, à même le décor, le jeu, le ton, avaient le rythme d'une comédie de Chaplin, (celui de nos jeunes années) avec le dénouement délicieux et attendu: le triomphe des deux fous sur les policiers mal venus. Bref c'étaient Pieds nickelés et Triplepatte de notre album des belles images, qui étaient ressuscités.

Oyez! Oyez donc, la folie, la douce folie d'Eugène Cloutier.

A CKAC, une fête intime. Les employés du poste fêtent leur directeur PHIL LALONDE, pour son 25ième anniversaire aux commandes de son navire — je devrais dire de son avion, puisque c'est une valise-poids-plume pour voyage aérien, qui lui fut offerte en souvenir par tout son personnel. ROGER BAULU, "seul Free-Lance" de l'extérieur représentait les anciens, (ceux qui ont quitté CKAC). JEAN-LOUIS GAGNON, à titre de président des employés de Poste a présenté LÉONARD SPENCER, premier venu, ainé de tous dans le premier poste français d'Amérique. LOUIS BELANGER, a proposé un toast à la santé du fêté, Phil Lalonde, auquel ses administrés ont répondu par un retentissant "Hip Hip Hourrah! Hip Hip Hourrah!"

Michel Noël enregistre 2 nouvelles chansons



La nouvelle compagnie BIJOU, filiale de la Metro-Goldwyn-Mayer, enregistrera la voix de plusieurs chanteurs canadiens, dont les disques seront mis en vente dans tous les comptoirs. Le premier artiste à signer a été Michel Noël. Ce dernier a immédiatement gravé dans la cire deux de ses nouvelles compositions: "Par le trou d'la serrure" et "Vive la ferme". Il fera, de ces chansons, des versions anglaises qui seront également endisquées. Sur cette photo, de g. à d., on remarque: M. John Johnston, représentant canadien de MGM et Bijou; Michel Noël, signant son contrat; et Guy Lepage, chef-discothécaire à CKAC.

"Tannhauser" de Wagner

Il est de coutume, chaque été, dans plusieurs villes d'Europe et même du Canada, de présenter un festival. L'un des plus importants est, sans conteste, le Festival de Bayreuth qui perpétue d'année en année le souvenir et le génie de Richard Wagner.

Le Festival de Bayreuth dure un mois et groupe les interprètes les plus réputés des opéras wagnériens. Rien n'est ménagé, dans l'organisation de ce festival, pour en faire un succès à tous points de vue.

L'origine de cette manifestation artistique remonte à 1876. Après des efforts inouïs, Richard Wagner réussit enfin cette année-là, à faire construire, dans cette petite ville de Bavière, un théâtre pour y faire jouer ses opéras. En 1882, le Festival devenait annuel, mais Richard Wagner mourut en 1883. Son épouse prit sur elle le soin de continuer l'oeuvre qu'il avait entreprise. Elle consacra toutes ses énergies au Festival, jusqu'en 1914, alors que la guerre ne laissa point place à des manifestations artistiques de cette envergure.

En 1924, on put enfin reprendre les représentations que la guerre de 1939 interrompit encore une fois.

Depuis quelques années, le Festival connaît ses plus belles heures, sous la direction des deux petits-fils de Richard Wagner qui ont rajeuni les opéras de leur grand-père en réduisant au strict minimum le dispositif scénique et en faisant porter tous leurs efforts sur l'éclairage. Au dire des spectateurs, le drame wagnérien atteint ainsi une poésie qu'on lui connaissait peu et n'est nullement encombré dans le carton-pâte.

Roger de Vaudreuil, qui réalise plusieurs émissions musicales au réseau Français de Radio-Canada, a conclu les arrangements nécessaires avec les dirigeants du Festival de Bayreuth pour retransmettre cette année, trois opéras: Tannhauser, Lohengrin et La Walkyrie. Ces trois opéras ont été enregistrés sur les lieux mêmes de la représentation, au cours du Festival du mois d'août dernier.

Samedi le 25 septembre, à compter de 2 heures de l'après-midi, Roger de Vaudreuil présentera sur les ondes du réseau Français, le premier de ces opéras, Tannhauser, avec la distribution suivante: Landgraf: Josef Greindl; Tannhauser: Ramon Vinay; Wolfram;

Blankenheim; Heinrich: Gerhard Stolze; Reinmar: Theo Adam; Elisabeth: Gré Brouwenstijn; Venus: Herta Wilfert; Junger Hirt: Volker Horn.

Joseph Keilberth sera à la direction de l'orchestre, et Wilhelm Filtz dirigera les chœurs.

Lohengrin sera entendu, samedi le 23 octobre, et La Walkyrie le 13 novembre.

Dietrich Fisher-Dieskau; Walther: Joseph Traxel; Biterolf: Tony

LA FRANCE



A MONTREAL

10 au 26 Septembre 1954

Sur semaine: 10 a.m. à 11 p.m.
Dimanche: 1 p.m. à 11 p.m.

ADMISSION:

Sur semaine: jusqu'à 6 p.m. . . . 50¢
Sur semaine: après 6 p.m. . . . 75¢
Fin de semaine: . . . \$1.00
Enfants: Moitié prix

au PALAIS
DU COMMERCE
1650 rue Berri

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Gilles Pelletier, Germaine Lemyre, Robert Rivard, Jean Coutu, Janine Sutto, Marc Favreau, Colette Bonheur, Jean-Pierre Masson, Lucile Dumont, Emile Genest, Paul Dupuis, Janine Gingras, Denise Pelletier, Jean St-Denis, Lyse Roy, Sita Riddez, François Rozet, Bruno Cyr, Françoise Graton.

- 1-Je serais curieuse de savoir depuis combien de temps les vedettes du programme "Toi et Moi" à la T.V. sont mariés?
- 2-Ont-ils des enfants?
- 3-Reverrons-nous bientôt Denyse St-Pierre à la T.V.?

MONIQUE

- 1-Les vedettes de "Toi et Moi" (Jean Lajeunesse et Jeannette Bertrand) sont mariés depuis 7 ans, puisqu'ils se sont épousés le 12 mai 1947.
- 2-Ils ont deux filles: Dominique, 5 ans et Isabelle, 3 ans.
- 3-Sans aucun doute.

★

- 1-Quel âge ont Pierre Valcour et Jean-Paul Dugas?
- 2-Est-ce que Pierre Valcour reviendra au Télé-Théâtre de Radio-Canada?
- 3-Pourriez-vous me dire quels sont les personnages de "Je vous ai tant aimé" et ceux de "Jeunesse Dorée" et le nom de leurs interprètes?

UNE QUI AIME A SAVOIR

- 1-Les comédiens ont 20 ans, 30 ans, 50 ans, selon les besoins du rôle qu'ils interprètent.
- 2-Puisque je ne suis pas prophète, je dois me contenter de répéter: "sans aucun doute", puisqu'il est comédien, et donc appelé à jouer et re-jouer. Suivez l'horaire des programmes, c'est le meilleur moyen de vous tenir au courant des émissions de vos idoles.
- 3-Voici pour ceux de "Je vous ai tant aimé": Frisette (Monique Miller), Florida (Denise Pelletier), Michel (Jean Coutu), Désiré (Ovila Légaré), Bertrand (Jean Duceppe), Colombe (Marjolaine Hébert), le Curé Thomas (Jean-Louis Paris), Amédé (Léo Gagnon), Anastasie (Juliette Huot), le père Pierre (Ls-Philippe Hébert), Mme Gracieuse (Mariette Duval), Trefflé (Guy Ferron).
- Les principaux personnages de l'intrigue en cours de "Jeunesse Dorée" sont: Claude (Jean-Paul Dugas), Carmen (Berthe Plante), Huguette (Denyse St-Pierre), Martine (Françoise Berthier), Raymond (Jean Boisjoli), Colette (Lyse Lasalle), Marcel (Gaetan Labrèche), Jasmine (Monique Miller), Marguerite (Janou), Patrick (Robert Rivard), Emile (Marc Favreau), Mme Dumont (Lucile Poitras), Yvette (Carmen Côté), Louise Picard (Mimi D'Estée), Mme Labonté (Michèle Le Hardy).

★

- 1-Guy Dugas est-il le frère de Jean-Paul Dugas?

2- Qui joue le rôle de Lorenzo Surprenant au programme "Maria Chapdelaine"?

3- Qui joue le rôle de Monelle Garnier dans "L'Ardent Voyage"?

FLORENCE

- 1-Non.
- 2-Jean-Paul Dugas interprète ce personnage.
- 3-Ce rôle est joué par Françoise Savary.

★

1-Est-ce vrai que le "Café des Artistes" doit revenir sur nos écrans téléviseurs et que Lucile Dumont en sera la vedette?

2-Voulez-vous me dire si elle a déjà remporté un trophée "Lafliche"?

JE L'ADORE

- 1-Je ne crois pas.
- 2-Non, Lucile Dumont a déjà remporté un "Oscar", mais jamais de "Trophée Lafliche".

★

1-Parlez-moi de Janine Gingras.

2-Est-elle mariée? (A-t-elle les cheveux longs?)

ROBERT

- 1-JANINE GINGRAS est née un 4 octobre. Elle mesure 5 p. 4 pces, a les cheveux noirs et les yeux bruns. Elle a commencé ses études musicales par le piano qu'elle a appris pendant quatre ans chez les Religieuses de Ste-Croix. Elle a travaillé l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et Sita Riddez, le chant avec Léo Lesieur et le solfège avec Albert Viau. Elle débuta à la radio au "Réveil-Matin Musical" au poste CHLP.
- 2-Janine Gingras est célibataire. (Plus maintenant).

★

1-Parlez-moi de Gilles Pelletier et Denis Drouin.

2-Pouvez-vous me donner les noms de ceux qui jouent dans "Jeunesse Dorée" et leur rôle respectif?

LOUISE

- 1-GILLES PELLETIER est né un 22 mars. Il mesure environ 6 pieds, a les cheveux chatain-foncé et les yeux bleus. Il a étudié avec Marcel Chabrier et Sita Riddez. Il a débuté à la radio, il y a environ 9 ans dans les "Classiques" de Radio-Canada puis joua successivement dans "La Fiancée du Commando", "Jeunesse Dorée", "Vie de Famille", "Tante Lucie" et d'autres. Il est présentement l'interprète des rôles de Roger Brien de "Francine Louvain", de Robert Lejeune de "Jeunesse Dorée", de Denis Boucher des "Plouffe", d'Odilon du "Survenant", Bob, de "Maman Jeanne", etc. Il a épousé Alice Laflamme, en juillet 1952.
- 2-DENIS DROUIN est né à Québec un 16 avril. Il mesure environ 5 p. 10 pouces, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Denis Drouin a commencé sa carrière de comé-

dien en faisant des tournées dans la province. Plus tard, il a pris part à de nombreux spectacles au Théâtre Arcade. Un peu plus tard, sur les conseils de Lilian Dorsenn, il se lança dans l'interprétation de la chansonnette, travail pour lequel il a prouvé qu'il avait de réelles dispositions. Denis Drouin a épousé Geneviève de Rouyn, le 19 août 1939 en la Chapelle St-Louis de la Basilique de Québec. Ils ont quatre enfants: Nicole, Camille, Pierre et Denise.

- 2-L'intrigue en cours de "Jeunesse Dorée" comprend les artistes suivants: Michèle Le Hardy, Mimi D'Estée, Carmen Côté, Lucile Poitras, Germaine Lemyre, Marc Favreau, Robert Rivard, Janou, Monique Miller, Marie-Eye Liénard, Gaetan Labrèche, Lyse Lasalle, Jean Boisjoli, Françoise Berthier, Jeanne Demons, Denyse St-Pierre, Berthe Plante, Jean-Paul Dugas, dans les rôles respectifs de: Mme Labonté, Mme Louise Picard (Mère de Martine), Yvette Labonté, Mme Dumont, Yvon, Emile Lussier, Patrick Dumont, Marguerite Lemieux, Minette, Gisèle Lejeune, Marcel Vincent, Colette Lejeune, Raymond Lapalme, Martine Picard, Grand'mère, Picard, Huguette Lafleur, Claude Lafleur.

★

1-Pourriez-vous me dire si Roland Longpré est marié? Si oui, avec qui?

2-Parlez-moi de lui, s'il vous plaît.

HELENE M.

- 1-Roland Longpré est célibataire.
- 2-ROLAND LONGPRE est né à Montréal un 27 août. Il mesure 5 p. 5 pces, pèse 150 livres, a les yeux et les cheveux brun foncé. Il a étudié deux ans avec Sita Riddez, 2 ans avec le Théâtre du Nouveau-Monde (Jean Gascon, Guy Hoffman et Jean-Louis Roux).

★

1- Qui sont les interprètes des rôles de Francine et Emma dans "Face à la Vie"?

2- Dans "Dr. Claudine", qui sont les interprètes des personnages de Mme Annette, Jacques et Françoise?

PON-PON

- 1-Francine Montpetit et Colette D'Orsay jouent respectivement les rôles de Francine et Emma à ce programme.
- 2-Gisèle Schmidt, Albert Cloutier et Diane Rousseau campent les personnages de Mme Annette, Jacques et Françoise du "Dr. Claudine".

★

BERNARD BLOUIN: Je ne réponds personnellement à aucun correspondant. Si vous changez d'idée, faites-le moi savoir et je serais heureuse de vous répondre par ce courrier.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF

18

18

18



Ecoutez "ZEZETTE". présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR

OSWALD

PAR
JACQUELINE LAIBERTÉ





En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Aujourd'hui, j'ai une mauvaise nouvelle, en ce qui me concerne, à vous annoncer mais également une autre qui vous fera plaisir. Permettez-moi, avant, de vous parler d'une chose des plus agréables: "Les Trois Castors".

Merci, oui simplement merci à MM. Pilon, Dalton et Hébert pour avoir donné à la population montréalaise "Les Trois Castors". Merci à ses messieurs d'avoir engagé Jacques Pelletier pour décorer ce club d'une façon originale qui plaît à l'œil du spectateur. Merci à ses messieurs d'avoir eu confiance en Jacques Normand en lui donnant la direction générale de cette boîte.

Le spectacle est de classe. Jacques Normand ne se surpasse pas mais il est lui. C'est déjà quelque chose d'unique. Ses mots attirent les applaudissements et font rire.

Gilles Pellerin offre aux spectateurs un monologue des plus amusant. Il conquiert son auditoire dès la cinquième réplique. Espérons qu'à la suite de ce succès il finira par croire Normand qui lui affirme, depuis toujours, qu'il a du talent.

Normand Hudon est un humoriste qui mérite d'être de la troupe des "Trois Castors". Colette Bonheur sait nuancer ses chansons et Pierre Thériault, un nouveau dans la troupe, a su choisir un répertoire qui lui convient et qui plaît au public.

"Drame à Domicile" de Louis-Georges Carrier obtient non seulement les applaudissements des spectateurs mais le silence. Dans un cabaret c'est la première fois que cela se présente et mérite d'être signalé. Il est vrai que Carrier a retouché sa pièce et

qu'elle est interprétée très rapidement par Monique Miller, Jean Duceppe, Gilles Pelletier et Yolande Roy.

Et maintenant la triste nouvelle me concernant. Vous lisez en ce moment la dernière chronique signée Jean-Louis.

Depuis plus de 156 semaines, j'ai écrit "En flirtant dans les studios et les coulisses" et si je ne signe plus cette chronique la semaine prochaine cela n'est pas la faute du patron ni de la mienne mais des circonstances engendrées par la vie.

Une salle de rédaction est un foyer et comme la maison que vous avez habitée pendant "x" années, on ne peut la quitter sans un serrement du cœur pour une autre.

Au patron, Marcel Provost qui fut toujours qu'un camarade avec qui on pouvait discuter. Un chic type tellement humain qui demeurera pour moi un ami. Un ami c'est rare et ça mérite d'être signalé. Patron, (pour la dernière fois) je ne vous oublierai jamais.

Rolland Provost, son frère, lui qui donnait les chèques et acceptait les I.O.U., ne les signera plus. Dommage!

Notre rédacteur en chef René-O. Boivin, que j'avais plaisir à rencontrer le vendredi et de qui j'acceptais les conseils.

A l'ainée des rédactrices, chroniqueuse, potineuse qui pourtant est plus jeune que nous, Huguette Proulx, "La P'tite du Populo", dont la verve égale le style, je regretterai ses sorties à la Cyrano contre les êtres humains dégueu-



"LES BEAUX JOURS, A CKAC" — L'auteur du populaire roman radiophonique "Les beaux jours" Eloi de Grandmont, à gauche, cause ici avec le narrateur Jean Coutu. Ce programme bien écouté l'an dernier est devenu une émission quotidienne de CKAC et il est entendu à 12 h. 45. Il met en vedette plusieurs artistes de premier plan tels que Janine Sutto, Ginette Letondal, Germaine Giroux, Jean Lajeunesse, Paul-Emile Corbeil, Rita Imbeault, Jean-Louis Roux, Pierre Valcourt et plusieurs autres.

lasses. J'aurai la nostalgie de son rire si jeune et si sincère.

D'André Rufiange je ne pourrai plus entendre l'apologie des Pin-up Girls et de ses nouvelles conquêtes. Brave André qui ne se croit pas journaliste et qui l'aît autant que nous tous.

Henri Poulin, un ami de toujours même si nous n'avons pas toujours la même opinion, je me souviendrai du temps où Maman Rose-Marie, bébé Mireille, toi et moi nous mangions des pommes de terre et des carottes en lisant de la poésie.

A Mimi D'Estée toujours candide. Qui ne voyait jamais de mal et

me laissait un rayon de soleil lorsque je la quittais.

A ceux de "Samedi-Dimanche", car Jean José et le signataire de ces lignes est le même homme, je me permets de vous écrire quelques lignes avant mon départ. A Maurice Desjardins qui voulait me convaincre qu'il était un as, sachant fort bien que j'étais convaincu.

A Mario Duliati, notre aîné, qui pond plus de copies que trois camarades mais adore les jeunes car il l'est resté. Brave Mario je te dois beaucoup et je regretterai nos discussions dans la salle de rédaction.

A Clément Fhuat, un jeune parmi nous mais sincère qui aime son

métier. J'espère qu'un jour il pourra réaliser les rêves qu'il nous racontait entre deux papiers.

A Henryette Duliati qui vit maintenant que pour son journal. A Jean Desprez qui adore se battre.

A mes ennemis et mes amis de la radio et de la télévision je me permets d'avouer que je fus toujours honnête. Lorsque j'ai critiqué des gens et des faits, dans cette colonne, se fut consciemment et honnêtement. C'est peut-être pour cela que des ennemis d'hier sont aujourd'hui des amis et des amis, non sincères, sont devenus des ennemis mais cela n'est pas grave. C'est le métier.

A Rosaire Langlois, notre chef typo, pour avoir accepté durant plus de 156 semaines cette chronique à la dernière minute.

A vous fidèles lecteurs qui avez eu confiance en moi, je n'écris pas adieu car dans le journalisme il n'y en a pas mais au revoir.

La semaine prochaine le signataire sera le frère du "Prince des annonceurs" Jean Baulu. Comme son aîné, Jean est un journaliste. Il saura vous le prouver par ses potins, informations et critiques. Je suis moins malheureux de vous quitter camarades de rédaction et vous lecteurs sachant que je serai remplacé par un jeune qui a non seulement plus de talent que moi mais encore un sens de la nouvelle unique.

Voilà pourquoi, le cœur moins triste, je signe une dernière fois.
JEAN-LOUIS
et l'éternel (30)

LA BIBLE VOUS PARLE

Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas les devoirs de l'hospitalité: en l'exerçant, quelques-uns ont sans le savoir reçu des anges. (Héb. 13. 1) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

TIZOUNE

PAR
FRANK LALIBERTE



18

18

18

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Quelque part ailleurs dans cette livraison du journal, on dira probablement quelques mots des débuts des Trois Castors.

Rien de ce que fait Jacques Normand n'est étranger à Radiomonde.

Il nous arrive parfois de n'en pas parler.

Mais des Trois Castors, nous en dirons sûrement quelques mots.

D'ailleurs, ils n'étaient que deux, ces castors du maire Boivin.

Ce n'est sûrement pas qu'Horace Boivin, maire de Granby, manque de générosité. Mais son jardin zoologique n'est pas aussi prolifique en castor que lui en idées.

D'ailleurs, les Deux-Castors feraient moins Trois-Beaudets.

Quoiqu'il en soit, les Trois-Castors sont inaugurés, (à deux) mais la foule y était assez dense

pour que ne le remarque pas.

La foule était tellement dense qu'il n'y avait même pas de place pour tous les invités.

Non seulement Simone Quesnel, Réjeane Hamel et Henri Poulin ont du s'asseoir sur la rampe pour assister à une partie du spectacle.

Mais Jean Després même, dut user de son charme de blonde et de la splendeur de son sourire pour découvrir dans la salle, un fauteuil.

Le spectacle n'en était pas moins bien pour si peu.

Il y avait autant de monde que d'agrément.

La surprise de la soirée fut le talent inconnu de Robert Cousineau, l'accompagnateur attiré.

On le connaissait pianiste accompli.

Mais aux Trois-Castors, il joue de la grosse caisse.

Le piano était le seul endroit vide dans la place.

Mais le spectacle a quand même dépassé la rampe.

Dans une cohue pareille, un soir de première, c'est déjà miraculeux.

Mais puisque je parle spectacle, autant épuiser la question d'actualité.

C'est une heureuse initiative que poursuit l'Union des Artistes d'offrir aux camarades du Théâ-

tre National Populaire une réception officielle.

C'est au nom de tous les artistes de Montréal que cette réception est donnée. C'est en leur nom qu'elle sera acceptée.

La France nous prête ses plus grands artistes. Nous tenons à les recevoir dans l'intimité du métier.

C'est quand même une éloquent coincidence que le TNP nous honore au moment même où les foules se pressent au Palais du Commerce pour la première exposition organisée à Montréal par le comité permanent des Foires à l'Etranger.

La France à Montréal (c'est le titre de l'exposition) nous offre ce que la France a de plus beau dans son industrie.

Le TNP, ce qu'elle a de plus vivant au théâtre.

C'est un complément.

Notre camarade Ruffi, paraît-il, s'en va paître des pâturages plus verdoyants. Nous lui souhaitons franches lippées.

C'était un excellent garçon. Il le restera sans doute. Nous le manquerons et vous aussi, lecteurs. Restez-nous quand même.

Il y a encore chez nous certaines choses qui valent la peine.

Car malgré la télévision, il reste encore d'excellentes choses à la radio.

Même si ce n'est que mon émission préférée: Les Secrets de la Vie avec

HENRI POULIN.



SOIR DE PREMIERE AU T.N.P. — Pierrette Champoux en robe bleu de nuit, longs gants de chevreau blanc et étoile de vison, à de nouveau commenté les toilettes de ces dames, devant les micros de CKVL.

Tambour battant

Lucille Dumont, diseuse, sera la vedette de l'émission "Tambour battant", qui revient sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, à compter de mardi le 21 septembre, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir. "Tambour battant" sera entendu, comme par les années passées, les mardi et jeudi de chaque semaine. Maurice Meerte dirigera l'orchestre et un choeur de douze voix. Au programme: des chansonnettes populaires françaises et quelques marches militaires entraînantes. Albert Cloutier est l'annonceur attiré de "Tambour battant", une émission réalisée par Jean Laforest.

Grand choix de

MONTRES NOUVELLES

à votre prix chez

W. RIOPEL

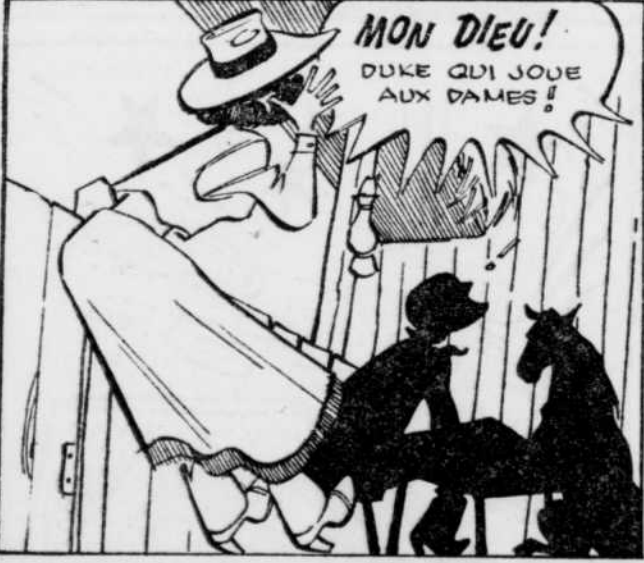
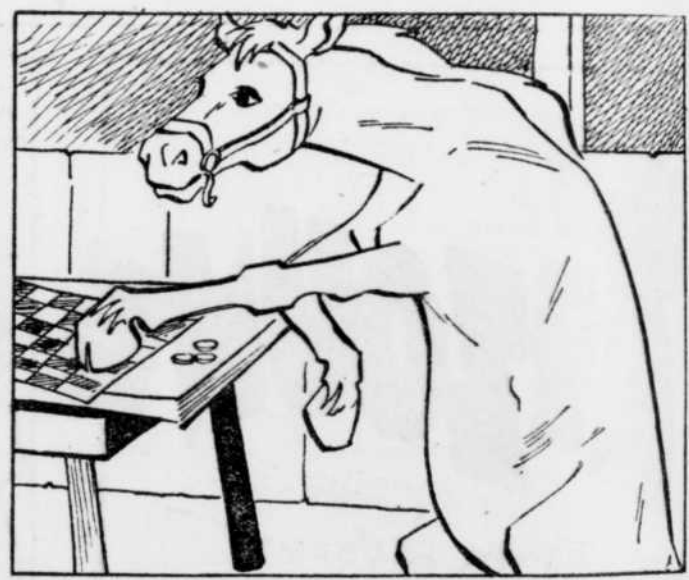
"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640

WILLIE Lamothe

DUKE SON CHEVAL ET RITA GERMAIN

PAR CHARLES BRUNET



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

EXCÈS de VITESSE

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

C'était une de ces rares journées du mois d'août dernier où il ne pleuvait pas.... Au contraire! Le soleil avait dardé toute la journée sur la campagne montréalaise, et ces trois jeunes filles, Marthe, Lise, Berthe, dont les âges additionnés ne dépassaient pas le nombre 65, gainées dans des costumes de bains seyants, étaient allongées sur l'herbe du jardin qui complétait une petite villa située au bord d'un coin pittoresque du Richelieu.... Une petite maisonnette blanche, au fond des bois comme on chante dans "Manon"....

Ces trois jeunes filles, secrétaires sténo-dactylographes dans des maisons de commerce, avaient, ensemble, loué ce petit coin, pour passer, en toute liberté, en toute tranquillité, les trois semaines de vacances auxquelles elles avaient droit. Tout contribuait à rendre leur séjour agréable!.... Un seul inconvénient: un brusque virage de la route provinciale qui passait presque à la porte de la maisonnette, obligeait les automobilistes qui venaient ou retournaient à Montréal à toute vitesse, à ralentir violemment leur course effrénée.

C'était à chaque instant, des crissements aigus de freins, et on comprenait parfois que le chauffeur faisait le virage sur deux roues. Mais, sauf quelques agacements des nerfs, cela ne présentait pas d'autres inconvénients.

Marthe, Lise, Berthe, qui mettaient un soin particulier à entretenir proprement la petite villa, avaient déjà l'illusion d'être des "maîtresses de maison". Elles s'étaient d'ailleurs partagées la besogne; Marthe s'occupait de la cuisine et des repas. Lise de l'entretien de la maison, et Berthe avait la charge des "loisirs", puisqu'elle s'occupait à trouver des distractions à ses deux amies.

Les Trois Grâces (comme elles s'appelaient immodestement en riant) venaient de s'abandonner à des ébats aquatiques dans le Richelieu, et elles séchaient leur peau encore luisante d'eau, aux derniers rayons de soleil de la journée. C'était l'heure des confidences.

—Je pense avec regret que nous n'en avons plus que pour une semaine!.... soupira Marthe.

—Jouissons-en! fit Berthe sur un ton de reproche.... Goûtons notre bonheur, le bonheur de nous sentir libres, sans obligations sociales ni mondaines, sans soupirants ni cavaliers....

—Où!.... Il me semble de vivre un rêve! ajouta Lise.

Marthe élargit la conversation: —Je ne sais pas qui a écrit que si on mettait tous les hommes sur une île, et toutes les femmes sur une autre, on compterait rapidement un grand nombre de noyés....

—Je crois que c'est Alexandre Dumas fils.

—Un fameux imbécile....

—Le fait est que je ne me suis jamais aussi bien sentie, fit Marthe, que depuis que nous vivons entre nous....

—Il faut dire, aussi, que nous sommes particulièrement privilégiées.... Où trouver, en effet, trois copines qui s'entendent mieux que nous? demanda Lise.

—L'on peut dire avec fierté, ajouta Berthe, et même avec orgueil, que nous n'avons jamais eu la moindre petite chicane....

Marthe crut le moment venu de

formé par ce jeune homme qui semblait évanoui.

Berthe, qui avait suivi des cours d'infirmière à la Croix Rouge, et qui avait des connaissances assez étendues sur le secours à apporter aux blessés, organisa rapidement le transport du jeune inconnu dans la villa des Trois Grâces. Lise s'occupa immédiatement de trans-

—Et comme alimentation? demanda Marthe, le cordon bleu de la maison.

—Par précaution, et jusqu'à quand je ne saurai s'il n'a pas de lésion intérieure, il faudra se borner à des liquides....

Cet événement, qui jeta une petite note dramatique dans les jours calmes des trois jeunes filles,



résumer les opinions exprimées:

—Nous pouvons avoir ce que les gens appellent des travers.... Mais chez nous, même ces travers sont des qualités! Lise s'exclama:

—Chacune de nous serait donc la femme parfaite?

—Evidemment! fit Berthe. C'est l'homme parfait qui n'existe pas.

—S'il existait, il faudrait le marier avec une de nous trois! commenta Marthe.

—Ça ferait de jolis petits! ajouta en riant Lise. Tout le problème de l'humanité serait résolu!.... Voyez moi!....

Ses paroles s'arrêtèrent sur les lèvres, interrompues par un formidable fracas de ferrailles.... Un fracas suivi par des cris....

Les trois jeunes filles se levèrent d'un bond:

—Un accident au virage!! cria Lise, en se précipitant vers la route, suivie par ses deux amies.

En effet, une auto avait culbuté. Une seule personne l'occupait: un jeune homme assez élégant, au visage sympathique et distingué qui gisait au milieu d'un enchevêtrement de carrosserie tordue et brisée.... Un imperceptible filet de sang, coulant sur son visage d'une blessure à la hauteur de l'oreille, jetait une note tragique au tableau

formé par ce jeune homme qui semblait évanoui. Berthe, qui avait suivi des cours d'infirmière à la Croix Rouge, et qui avait des connaissances assez étendues sur le secours à apporter aux blessés, organisa rapidement le transport du jeune inconnu dans la villa des Trois Grâces. Lise s'occupa immédiatement de trans-

—C'est presque miraculeux qu'il en soit sorti indemne! ajouta le médecin qui envisageait l'éventualité de transporter le blessé dans un hôpital. Mais Marthe, Berthe, Lise, se rebiffèrent: —Franchement! cela n'en vaut pas la peine!

Il était évident que le médecin, ayant exclu toute fracture ou blessure grave, le jeune homme accidenté aurait pu partir après deux ou trois jours de soins et de repos!....

—En tout cas, recommanda le médecin, avant de partir, ayez-en soin jusqu'à demain! Je reviendrai pour me rendre compte de son état.... Je vous laisse ces cachets que vous pourrez lui administrer toutes les deux heures, jusqu'au moment où il s'endormira....

eut pour effet de transformer complètement leur genre de vie. Dès le docteur parti, elles ne parlèrent plus qu'à voix basse.... En se faisant presque des signes.... Et le jeune homme blessé, le héros de l'aventure, fut sous forme de conjectures, d'hypothèses, de suppositions le grand sujet des conversations de Marthe, Lise et Berthe.

A chaque demi-heure, Berthe entrait dans la chambre occupée par le blessé, qui, entre-temps s'était assoupi et puis endormi profondément.

Pendant que les deux autres amies, sur le pas de la porte, l'observaient, elle lui tâta le pouls, et appuyait sa main sur le front du malade, pour se rendre compte si la température n'était pas montée.

Mais la nuit se passa dans le calme le plus complet et le plus absolu. Le lendemain matin, vers dix heures, le jeune homme ouvrit les yeux ayant l'air complètement remis. Ce fut alors, que par des questions et des conversations très courtes mais fréquentes, les trois jeunes filles connurent de leur hôte.

On apprit ainsi qu'il s'appelait Roger Vaudreuil. Qu'il avait 27 ans et qu'il s'occupait à Montréal,

d'assurances. En tout cas, il n'en manquait pas d'assurance, car sans avoir l'air de rien, il sut débiter à chacune de ses trois hôtesses une série savamment gradués de compliments les plus délicats.

A Marthe, il décerna des éloges pour le bouillon qu'elle lui avait préparé, pour les fruits qu'elle lui avait servi, élevant ces modestes essais culinaires à la hauteur de l'art gastronomique. A Lise, il trouva le moyen d'exprimer son admiration pour la tenue impeccable de sa maison, pour ses dons musicaux, car Lise qui jouait passablement du violon, avait le matin même exécuté avec beaucoup de sentiments, une mélodie classique.

Enfin, pour Berthe, il ne tarit pas d'éloges sur la délicatesse qu'elle apporta pour le soigner. Les trois jeunes filles ouvrirent ses paroles comme les papillons doivent sur les fleurs, la rose du matin.

Marthe, Lise et Berthe le quittèrent pour leurs besognes respectives, afin de laisser seul le malade, qui allait de mieux en mieux, avec le docteur, revenu comme il l'avait promis, vers les 2 heures.

La visite, cette fois, se prolongea pendant plus de trois quarts d'heure. Les jeunes filles, qui étaient tout bruit provenant de la chambre, apprirent ensuite par le médecin qu'il n'y avait absolument rien à craindre, et qu'il reviendrait le lendemain afin de se rendre compte s'il pouvait autoriser Roger à partir.

Restées seules, les trois jeunes filles semblèrent en proie à une nervosité qui ne le leur était pas habituelle. Pour un oui ou pour un non, l'accent de leur voix devenait agressif. A la fin, l'orage ne manqua pas d'éclater: ce fut à propos du bruit que faisait Marthe en lavant les assiettes. Berthe lui fit presque une scène, au point que Marthe interrompit son travail, s'assaya, et se mit à boudier.

Lise finit par rompre les chiens; elle déclara nettement:

—Mes enfants, voulez-vous que je vous dise ce qui se passe? Nous sommes toutes les trois furieuses contre le médecin!

—Ah! oui! fit Marthe.

—Pour sûr! confirma Berthe.... Voilà un homme qui continue à monter la tête à Roger, en lui faisant croire qu'il est guéri.... Ceci dans le seul but de le faire partir d'ici.... peut-être ce soir ou demain....

—Mais pourquoi fait-il cela? demanda furieuse Marthe.

Berthe qui avait des connaissances en la matière, expliqua:

—Il a peut-être peur que Roger ne le paie pas.... Il ne veut pas augmenter les dépenses. En tout cas, je m'y connais, et je vous assure qu'il ne quittera pas la maison avant qu'il ne soit complètement guéri!....

—Et tu feras bien, approuva Lise.

Elles furent interrompues par le bruit d'un moteur qui s'était arrêté devant la maison. Les trois jeunes filles se précipitèrent à la porte et murmurèrent ensemble, atterrées:

—Le Docteur!....

Elles attendirent quelques instants, mais si l'auto était bien celle du docteur, celui-ci ne descendit pas de sa voiture.

Marthe, Lise, Berthe se regardaient surprises, lorsque derrière (suite à la page 19)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CFDA — CKTR



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



OÙ ALLEZ-VOUS?

FAIRE MES BAGAGES!



INUTILE, LA POLICE S'EN VIENT.

AH ÇA, MAIS TU NE VAS PAS PERMETTRE...



QU'EST-CE QU'IL PEUT FAIRE? VOUS POUVEZ TOUJOURS SAUTER PAR LA FENÊTRE!... LA PORTE, C'EST INUTILE... LA POLICE VOUS CUEILLERA AU PASSAGE.



MADAME DAMPIERRE... SI JE POUVAIS SIMPLEMENT VOUS DIRE...

RIEN!...MAIS MOI, JE VAIS VOUS DIRE UNE CHOSE, PAR EXEMPLE!...VOUS M'AURIEZ PAS EUE. PARCE QUE SI JE VEUX DIVORCER...BOUT DE BONGUIENNE MAIS ÇA SERAIT PAS POUR TOMBER DANS LES BRAS D'UN ZAZOU DE VOTRE ESPECE.



NON, MAIS VOUS ÊTES-VOUS DÉJÀ REGARDÉ DANS UNE GLACE?...MOI, JE ME SERAIS CONTENTÉE DE ÇA? EN SORTANT DES BRAS D'UN HOMME COMME MON MARI? NON, MAIS SANS BLAGUE!...

ET TU NE TROUVES RIEN À DIRE, TOI? RIEN À FAIRE?



J'AI LE CHOIX ENTRE LA POLICE ET LA FENÊTRE? LA FENÊTRE EST AU NEUVIÈME ÉTAGE.



MAIS VOYONS, TOUT CELA EST IDIOT! IL N'EST PAS QUESTION DE POLICE OU DE PRISON, VOYONS!

JE VOUS ACCUSERAI DE N'IMPORTE QUOI! DE M'AVOIR BATTUE, DE M'AVOIR SÉQUESTRÉE, DE M'AVOIR VOLÉ DES CHOSSES! DE N'IMPORTE QUOI, VOUS ENTENDEZ, MAIS C'EST EN PRISON QUE VOUS ALLEZ ME PAYER ÇA!



OH!...

Dr Claudine est irradié tous les mardis soirs de 8 hres à 8 hres 55 par les postes CKVL — CKCV — CKTR — CHEF — CJSO — CFDA et CHRL



Un des plus beaux kiosques à l'exposition de la "France à Montréal" c'est celui de l'industrie des textiles.

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N

DIMANCHE, 19 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2
 3.00—Mire et musique
 4.00—Concours Hippique
 5.30—app.—Mire et musique
 5.30—Pépinot
 6.00—L'Actualité
 6.30—Mire et musique
 7.25—A l'affiche ce soir
 7.30—Aux quatre coins du monde
 8.00—Kiosque à musique
 9.00—Cinéma Brading
 10.30—Propos sur le Théâtre
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6
 10.00—Test Pattern & Music
 11.00—Religious Service
 Wesley United Church
 12.00—app.—Test Pattern & Music
 1.00—This is the Life
 1.30—Burns & Allen
 2.00—Big 4 Football
 Toronto vs Ottawa
 4.30—TV Playhouse
 5.00—Mr. Wizard
 5.30—Pépinot
 6.00—CBC News Magazine
 6.30—Un film
 7.00—Our Miss Brooks
 7.30—TV documentary
 8.00—Toast of the Town
 9.00—Singer 4 Star Theatre
 "No identity", with David Niven
 9.30—Duffy's Tavern
 10.00—This Week
 10.30—At Home with John Newmark
 11.00—CBMT Late News & Sport
 Finals

LUNDI, 20 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2
 9.00—Mire
 3.00—Mire et musique
 5.30—Les récits du Père Ambroise
 6.00—Mire et musique
 7.10—A l'affiche ce soir
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Film
 7.45—Rolande & Robert
 8.00—Film
 8.30—Tourbillon
 9.00—Film
 10.00—Boxe
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6
 9.00—Test Pattern
 3.00—Test Pattern & Music
 4.00—Rapport des Nations Unies
 6.25—Ce soir à CBMT
 6.30—Tabloid
 6.45—Nouvelles
 7.00—Bricolage
 7.30—Living
 8.00—The Vic Obeck Show
 8.30—Holiday in Paris
 9.00—Dragnet
 9.30—Tales of the Gaspe
 10.00—Studio One
 11.00—Nouvelles

MARDI, 21 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2
 9.00—Mire
 3.00—Mire et musique
 5.30—Aventure
 6.00—Mire et musique
 7.10—A l'affiche ce soir
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Suivez le Guide
 7.45—Vous êtes témoins
 8.00—Michèle Tisseyre
 8.30—Tour de Chant
 9.00—Long métrage
 10.30—Film
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.02—A l'affiche demain.

CBMT — Canal 6
 9.00—Test Pattern
 3.00—Test Pattern and Music
 4.00—U.N. Report
 6.25—To-Night on CBMT
 6.30—Tabloid and Weather Report
 6.45—CBC TV News
 7.00—Small Ery Frolics
 7.30—Pot-Pourri
 7.45—Teleports
 8.00—Milton Berle Show
 9.00—Playbill
 9.30—Focus with Sydney Katz
 10.00—What's my Line
 10.30—Flight of the Week
 11.00—CBC News

MERCREDI, 22 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2
 9.00—Mire
 3.00—Mire et musique
 5.30—Club des 16
 6.00—Mire et musique
 7.10—A l'affiche ce soir
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Petites Médiances
 7.45—Encyclopédie Sportive
 8.00—Pays et Merveilles
 8.30—Théâtre d'été
 9.00—Lutte
 10.00—Nes de Cléopâtre
 10.30—Images en Boite
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
 3.00—Test Pattern and Music
 4.00—U.N. Report
 6.25—To-Night on CBMT
 6.30—Tabloid and Weather Report
 6.45—CBC TV News
 7.00—Hidden Pages
 7.30—Living
 8.00—Crossroads
 8.30—Liberace
 9.00—Favourite Story
 9.30—Amateur Boxing
 10.00—A is for Aardvark — with
 Lister Sinclair
 10.30—Press Conference
 11.00—CBC News

JEUDI, 23 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2
 9.00—Mire
 3.00—Mire et musique
 5.30—Film
 6.00—Mire et musique
 7.10—A l'affiche ce soir
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Télé-Sports
 7.45—Croyez-le ou non
 8.00—Portraits de femmes
 8.15—Film
 8.30—Menu musical
 Jean Deslauriers, Irène Sa-
 lenka, Robert Savoie, Neil
 Chotem.
 9.30—Long métrage
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
 3.00—Test Pattern and Music
 4.00—U.N. Report
 6.25—To-Night on CBMT
 6.30—Tabloid and Weather Report
 6.45—CBC News
 7.00—Telestory Time
 7.15—Junior Sports Club
 7.30—Living
 8.00—Rival Night
 8.30—Musical Menu
 9.30—Kraft Theatre
 10.30—Foreign Intrigue
 11.00—CBC News

VENDREDI, 24 SEPTEMBRE

CBMT — Canal 2
 9.00—Mire
 3.00—Mire et musique
 5.30—Grenier aux Images
 6.00—Mire et musique
 7.10—A l'affiche ce soir
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Chanson à dessin
 7.45—Coup d'oeil sur le passé
 8.00—Film
 8.30—Interurbain
 9.00—C'est la loi
 9.30—Croisade en Europe
 9.50—Long métrage
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
 3.00—Test Pattern & Music
 4.00—U.N. Report
 6.25—To-Night on CBMT
 6.30—Tabloid & Weather Report
 6.45—CBC TV News
 7.00—Children's Film
 7.30—Living
 8.00—Looking at Art
 8.30—Times Square Playhouse
 9.00—Candid Camera
 9.15—Our Town
 9.30—Dear Phoebe
 10.00—Gillette Cavalcade of Sports
 10.45—Sports Club
 11.00—CBC News
 11.10—CBMT Revival Night

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2
 9.00—Mire
 3.00—Mire et musique
 5.30—Tic tac toc
 6.00—Mire et musique
 7.10—A l'affiche ce soir
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Toi et Moi
 7.45—Les Bricoleurs
 8.00—Conférence de Presse
 8.30—De tout un peu
 9.00—Chacun son métier
 9.30—Long métrage
 11.00—Bulletin de nouvelles
 11.02—Repris long métrage

CBMT — Canal 6
 9.00—Test Pattern
 3.00—Test Pattern & Music
 4.35—To-Night on CBMT
 5.00—Children's Corner
 6.00—Industry in Action
 6.30—On the Spot
 6.45—CBC TV News
 7.00—Tzigane
 7.30—Holiday Ranch
 8.00—The Stage Show
 9.00—Doug, Fairbanks Presents
 9.30—CBMT Feature Film
 11.00—Fill-in Film
 11.20—Wrestling from Chicago
 12.20—CBMT Late News & Sport
 Finals

LE THÉÂTRE...

(suite de la page 10)

indigeste, cela est admirable! Au fond, Molière n'a pas écrit une comédie. C'est un drame, si l'on s'en tient au contexte : drame de cynisme, de récriminations, de prêchoteries qu'il faut transformer en comédie par un art très subtil.

Jean Vilar a choisi d'insister sur le caractère séducteur du personnage et d'atténuer — par combien de nuances — sa mauvaise humeur contre tous et la virulence de sa tirade sur l'hypocrisie où Molière a déversé tous ses rancœurs contre les gens de son temps, tirade dans laquelle il se substituait à Don Juan en s'exprimant par son truchement. Pour nous, cette dénonciation un peu longue fait un peu hors-d'oeuvres. A notre siècle, nous avons les mêmes problèmes, mais nous les attaquons d'une autre façon.

Ainsi, Monsieur Vilar allège son Don Juan. Il est franchement coureur de jupons, bretteur à qui mieux mieux, dégingandé, scélérat sans vergogne, pas indûment raisonneur; on se sent porter à l'aimer et l'on a un vague regret de voir mourir dans le supplice un être dont le comportement est sans doute criminel, mais que sa désinvolture en toutes occasions, même devant le péril fatal, rend sympathique. On est conquis à sa cause; c'est bien là le rôle du séducteur!

J'entendais quelqu'un qui reprochait à Monsieur Daniel Sorano d'avoir "chargé" son Sganarelle, d'avoir trop bouffonné, enfin de l'avoir composé à la façon de la Commedia dell'Arte. Ce blâme est injustifié. Le Sganarelle de "Don Juan", comme dans d'autres pièces de Molière, sert de

Excès de vitesse

(suite de la page 17)

elles, la porte s'ouvrit: c'était Roger, habillé.

—Vous vous êtes levé? demanda surprise, Berthe.

Le jeune homme, à qui la courte maladie semblait avoir fait le plus grand bien, car il avait un aspect plus séduisant que jamais, expliqua:

—Je m'en retourne chez moi, complètement guéri.... Je m'empresse de reconnaître que c'est grâce à vous que ce prompt rétablissement a pu se produire.... Aussi, je ne saurais vous quitter sans vous exprimer ma gratitude pour toutes les bontés que vous avez eues pour moi.... J'ai laissé au docteur un chèque pour vous indemniser des dépenses matérielles que je vous ai occasionnées....

—Mais.... s'écria Berthe, le docteur est dans l'auto avec une jeune femme!

—Oui.... fit Roger en s'efforçant de rire. Après mon accident, la personne qui est avec le docteur, ne veut pas me laisser conduire l'auto.... Alors elle est venue me chercher.... Et encore une fois.... merci de tout coeur à toutes les fois.

Marthe rejoignit Roger, qui déjà s'éloignait vers le jardin:

—Un instant... s'il vous plaît, monsieur.... Peut-on savoir qui est la demoiselle, venue avec le docteur?

Roger s'arrêta, se retourna, et dit rapidement:

—Mais naturellement voyons... C'est ma fiancée....

Et il alla vivement vers la voiture, qui repartit quelques instants après.

—Eh bien! Celle-là, je la trouve forte, s'écria Lise.

—Et moi, je la trouve ignoble, ajouta Berthe.

—Comme muflle, on ne fait pas mieux! renchérit Berthe... mais je trouve que dans sa muflerie, il a du moins le don de la sincérité... Lui, c'est un habitué de l'excès de vitesse en auto comme dans la vie. Et je vous le dis, entre nous. Il serait resté une journée de plus, et on se serait crépé le chignon toutes les trois....

Lise éleva la voix:

—Oui, mais pourquoi?... Parce que nous aussi, nous allions trop vite!... Pour quelques petits mots doux.... quelques petites phrases

aimables qu'il nous avait dites, on s'était tout de suite monté la tête... —On croyait que c'était arrivé! soupira Lise... On se voyait déjà mariées et heureuses... Ce fut Marthe qui eut le mot de la fin. Avec un soupir, d'abord,

puis sur un ton joyeux, elle déclara: —La vérité c'est que pour être heureux, il faut se contenter d'une allure modérée! Et surtout, surtout, mes chères amies... se méfier des excès de vitesse!

Le champion sera couronné au Bois-des-Filion dimanche

C'est dimanche, à deux heures, sur le court central du club de tennis Chalet des Citoyens, au Bois-des-Filion, que le monde de la radio et de la télévision connaîtra son champion! Au moment d'aller sous presse, il reste quelques concurrents qui joueront leurs rencontres au cours de cette semaine.

Dans une semi-finale, Armand Bérubé, réalisateur, à Radio-Canada, doit se mesurer à Mau "Croisés" Desjardins. Bérubé, ancien champion de Rimouski,



L'un des semi-finalistes, Maurice Desjardins, s'est entraîné sérieusement...

est confiant d'éliminer le finaliste de l'an dernier, après avoir mis au point une arme secrète au cours de ses vacances.

L'autre semi-finaliste déjà connu, Philippe "Esso" Robert, champion l'an dernier, affrontera le vainqueur d'un duel entre René "CBF" Lévesque et Pierre "CKAC" Prévost.

On sait que le champion recevra le splendide trophée perpétuel Hiram Walker, don de M. Jean Gauthier. Plusieurs personnalités de la radio assisteront à la finale, qui sera suivie d'un match spécial entre Pierre Valcour et Gilles Pellerin, match dont l'enjeu sera un carton d'une certaine marque de cigarettes.

Le lieutenant-colonel Gilles Gamache, président de l'association de tennis de la province de Québec, sera sur les lieux

pour donner un cachet officiel à cette manifestation sportive.

Le programme sportif sera suivi d'une réception au Chalet où le public, qui est cordialement invité à se rendre en fou-

le, pourra fraterniser avec les artistes qui assisteront à la classique sportive.

Le professionnel Lucien Laverdure a été chargé de nommer l'arbitre et les juges de lignes.

Federico Garcia Lorca aux Ecrivains vous parlent

Federico Garcia Lorca est l'une de ces victimes dont Goya, plus de cent ans auparavant, a gravé le destin sur ses cuivres. Entre Les désastres de la guerre et l'assassinat de Lorca, existe un lien spirituel qui témoigne de la tragédie de l'Espagne. Mais Lorca est plus qu'un assassiné.

Il est né le 5 juin 1899, à Fuen-tavaqueros, non loin de Grenade. C'est dans cette ville qu'il acheva, à l'âge de 17 ans, ses études de lettres et de droit. Jusqu'alors, rien ne le prédestinait au poteau d'exécution, pas plus qu'à la célébrité, si ce n'est l'intelligence et la passion qu'il dit avoir hérité de ses parents andalous.

Lorca a été tué trop tard. Son message, au-dessus du bruit des balles, nous est parvenu intact. Mieux, au contact des hommes libres, son message a enrichi la terre qui a bu son sang, et d'autres terres encore, celle d'Amérique...

C'est l'année suivante, à Paris, que fut représentée pour la première fois la pièce à qui il doit sa consécration posthume de grand dramaturge, de dramaturge-poète: Les Noces de Sang, par l'équipe du Rideau de Paris.

Au cours de l'émission Les Ecrivains vous parlent, jeudi le 23

septembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français, on entendra Marcel Lupovici, celui qui a créé le rôle de Léonard dans Les Noces de sang, lire le Chant funèbre pour Ignacio Sanchez Majias.

En 1935, mourait dans l'arène de Madrid, tué par un taureau, cet ami qui lui arracha son dernier poème:

Dis à la lune qu'elle vienne



PREMIER ANNIVERSAIRE — Cette photo fut prise lors du programme qui marquait le premier anniversaire de la populaire émission "Le club des bons voisins" présenté tous les matins à 10 h. 05, au poste CKAC. On voit ici, tous les chanteurs qui ont passé en vedette à titre de solistes, depuis le début du programme. On reconnaît, de gauche à droite, Michel Noël, Rolande Désormeaux, Aimé Major, Robert L'Herbier et Jean Paquin.

Que je ne veux pas voir

Le sang d'ignacio couler dans l'arène...

Le Chant funèbre de Lorca sera dit accompagné à la guitare par Jean Borredon. La phrase musi-

cale a été tirée du flamenco grâce aux recherches patientes de l'interprète et de Marcel Lupovici lui-même.

Les Ecrivains vous parlent est une réalisation André Langevin.

Toujours la plus brillante!



...elle est imperméable!

Directement du Théâtre Amherst
le Dimanche Après-midi
12.30 à 12.55 P.M.
Les DÉCOUVERTES de
BILLY MONROE

(chanteurs, musiciens, danseurs)
sur les ondes de

CKVL

une autre présentation des fabricants de la cire
SUCCES:



Animateurs:

LEON LACHANCE
BILLY MONROE



De passage à Montréal jeudi dernier Mme Eleanor Roosevelt, femme de l'ex-président des Etats-Unis. Pendant qu'elle dînait chez Ruby Foo's elle fut interviewée par une reporter de CKVL.